

Un hommage aux petits riens du quotidien

Exposition | Une réflexion sur la consommation à la galerie Saint-Ravy.

Tout doit disparaître ! Le ton est donné avec l'intitulé de cette exposition du collectif La capsule.

Fondée en septembre 2010 par Elizabeth de Marcy Chelin, Chloé Formosa et Ganaëlle Maury, cette association réunit, depuis, dans son petit atelier montpelliérain des Beaux-Arts, des talents pluridisciplinaires et complémentaires. Les trois drôles de dames à l'origine du collectif ont choisi la galerie municipale Saint-Ravy pour exposer leurs créations. Souhaitant démocratiser un art contemporain trop souvent perçu comme élitiste, elles mettent à la disposition du grand public l'art sous toutes ses formes : caricatures enfantines des Hells Angels, bûcher de vêtements bradés, ou dessins de chewing-gums mâchés : c'est l'être humain dans sa dimension la plus organique qui est saisi ici. Derrière des formes surprenantes et sou-



■ Ganaëlle Maury et Elizabeth de Marcy Chelin, du collectif La capsule.

Photo BRUNO CAMPELS

vent décalées, des vraies problématiques sont soulevées. Évoquant le lien ambigu entre la vie et la mort, Elizabeth de Marcy Chelin signe ainsi sa pièce maîtresse d'un : « *Je ne quitterai pas ce monde vivant.* » Avant d'ajouter : « *Mettre au monde, c'est avant tout donner la mort.* » Une vision

kitsch et insolite du quotidien qui s'inspire de petits riens pour mieux les déconstruire et les sublimer. Du talent sans édulcorant pour ce collectif de création contemporaine volontairement avant-gardiste qui, dans une ambiance bon enfant, accueille en personne les amoureux de l'art dans toute

sa simplicité.

COLINE CHAVAROCHE

redac.montpellier@midilibre.com

► **“Tout doit disparaître”.**

Exposition jusqu'au 27 décembre à la galerie Saint-Ravy. Entrée libre tous les jours, de 13 h à 19 h, place Saint-Ravy. La capsule, atelier de création contemporaine, 4 rue du Lunaret.

Les chalets du marché de Noël ferment ce soir

Hivernales | Installés depuis le 2 décembre dernier, les professionnels ferment la boutique le sourire aux lèvres.

Les Hivernales ne connaissent pas la crise. C'est le constat unanime des commerçants qui occupent la place de la Comédie depuis le début du mois et qui s'apprêtent à plier bagage ce soir.

« Les fêtes de fin d'année, c'est la période idéale pour s'échapper des tracas du quotidien. Les gens n'ont pas envie de penser aux difficultés économiques et font moins attention à la dépense », explique joyeusement Lionel, du Comptoir de Mathilde. Pour ce spécialiste de la pâte à tartiner, Noël est d'abord synonyme de plaisir et de partage, un objectif qui a été, pour lui, largement rempli. La bonne humeur des vendeurs n'explique pas à elle seule la prospérité de l'événement : la réorganisation des chalets et l'exceptionnel beau temps ont ainsi largement contribué à son succès. « L'an dernier, la pluie et le froid avaient un peu découragé les gens. Cette année, ils ont préféré se mettre au soleil avec un bon verre de vin chaud plutôt que de s'enfermer sous l'air climatisé du Polygone », confirme, tout sourire, Nicole, de la boutique Vinotek.

La tendance au marchandage

Les producteurs de la région n'ont pas non plus eu à se plaindre des tendances économiques des chalands qui n'ont pas hésité à dépenser plus pour garnir généreusement leur table de fin d'année. Une témérité qui se faisait moins audacieuse lorsqu'il s'agissait de remplir les hottes de Noël. Car, sur le mar-



■ Soleil et températures relativement clémentes ont bénéficié aux commerçants. G. SANSAC

ché, les jouets ont connu un faible succès face à la concurrence des produits du terroir, selon Andrée, des Jeux canadiens. « Il y a eu beaucoup de monde, c'est sûr, mais ils avaient aussi tendance à marchander un peu, comme au souk. Les gens sont moins regardants quand il s'agit de manger par exemple, sinon ils essaient toujours d'obtenir des petites réductions ou des rabais. » Ce n'est pourtant pas ce léger bémol qui entamera l'enthousiasme des commerçants. Habités de la première heure ou nouveaux venus, tous espèrent être de la partie la saison prochaine.

COLINE CHAVAROCHE

redac.montpellier@midilibre.com

CHIFFRE

30 000 € en un mois

Alexandra, de Sweet Factory, confie avoir gagné dix fois plus qu'elle n'a payé la location de son chalet. Un loyer de 3 000 € à multiplier par dix donc pour avoir un aperçu approximatif du chiffre d'affaires de ces hivernales.

Un bel exploit pour cette jeune habituée qui sillonne les marchés de France. De Strasbourg à Nantes, en passant par Paris, ses colliers et autres pendentifs en formica se sont arrachés comme des petits pains.

Comparer le prix de l'essence

Carburant | À Montpellier, le gazoil est entre 1,339 et 1,459 € et le sans-plomb peut dépasser 1,6 €.

Les prix à la pompe n'ont eu de cesse d'augmenter en cette année 2011, c'est le constat inévitable auquel les usagers ont dû se résoudre.

« C'est une honte, ces prix, ils se moquent de nous. Le gazole est passé à plus de 1,5 € cette année, c'est du jamais vu ! », s'offusque Jean-Claude, alors qu'il vient faire son plein à la station-service du Carrefour de Lattes.

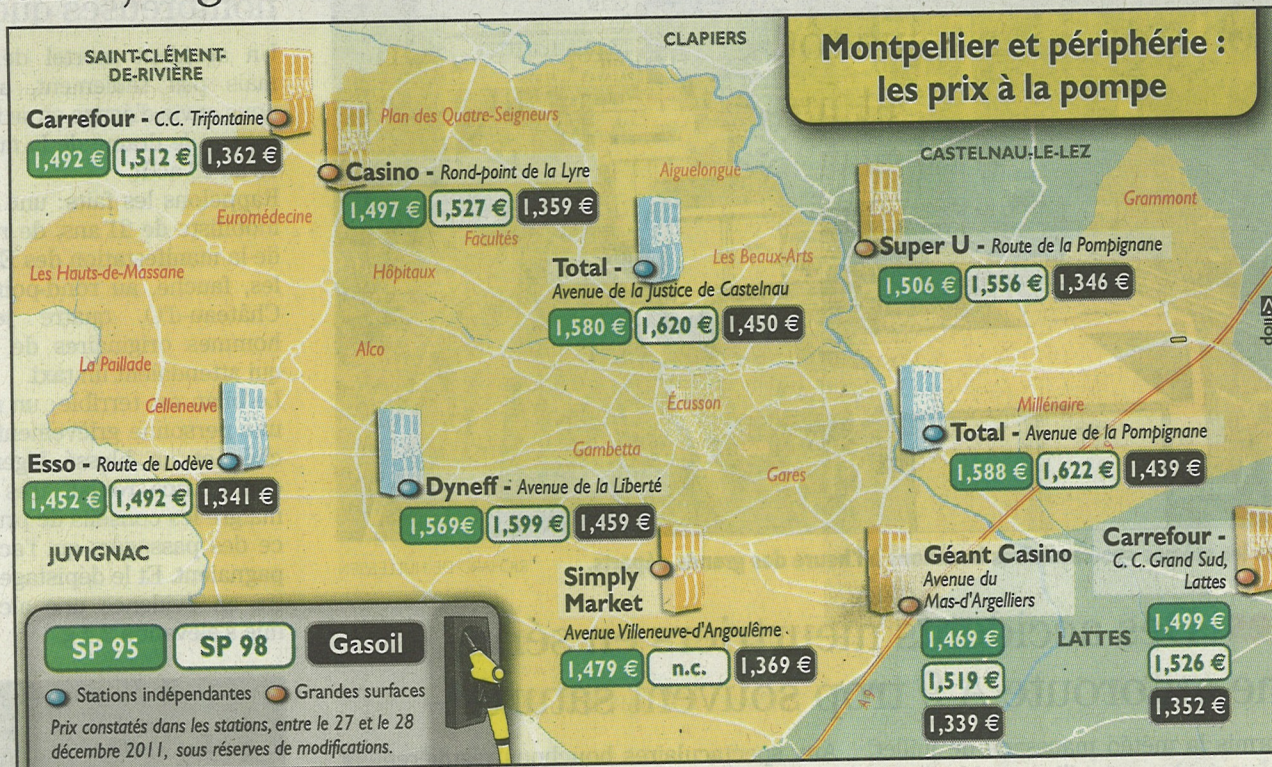
Les moyennes annuelles sont sans équivoque : à Montpellier, le gazole oscille entre 1,339 et 1,459 € le litre tandis que le sans-plomb peut dépasser les 1,6 € le litre, selon les stations.

Originnaire du Havre et tout récemment installée en ville, Séverine a une stratégie bien rodée. « Quand je fais mes courses au supermarché, j'en profite pour mettre de l'essence. C'est plus avantageux et, quelquefois, il y a des promotions entre la station-service et la grande surface qui l'héberge. »

« C'est une honte, ils se moquent de nous »

Afin de préserver son budget, cette mère de famille traque les prix les plus intéressants et admet favoriser les pompes low-cost ou des grandes surfaces qui concurrencent les distributeurs classiques.

Autre tendance face à la flambée des prix : les comparateurs sur internet. Pour Noémie, c'est un outil efficace : « Depuis que j'ai découvert le site du gouvernement qui compare les différents prix des carburants,



je vais le visiter tous les deux mois et je cherche le moins cher afin de m'y rendre. Avec la crise, on fait plus attention mais l'essence, c'est une matière première dont on ne peut se passer, ne serait-ce que pour aller travailler. »

Qu'ils soient d'origine publique ou privée, les sites et autres applications mobiles se multiplient au gré des envolées des prix.

Pour ceux qui sont peu adeptes de la génération 2.0, il reste toujours la vieille école, celle qui consiste à vérifier en direct les tarifs appliqués.

« Je ne compare pas les prix sur in-

ternet mais lorsque je suis dans ma voiture et que je passe devant une station, je regarde souvent et cherche celle qui aura des tarifs un peu plus attractifs que les autres », confie Jacques, retraité.

Dans ce contexte, l'Union française des industries pétrolières reste positive et parie sur une baisse des prix dans l'année à venir. Le contrecoup des révolutions arabes encaissé et la reprise de l'exploitation pétrolière en Libye devraient en effet relancer la dynamique, même si certains restent encore sceptiques.

« C'est toujours le consommateur qui trinque. Cette situation, ça ar-

range bien le gouvernement parce que quand le prix du baril baisse, il n'y a pas de répercussion. Par contre, quand il y a une augmentation, on est les premiers à en subir les conséquences. Si une baisse est à venir, je demande à voir. Avec les élections qui approchent, on nous dit surtout ce qu'on veut entendre », constate Alexandre.

**COLINE CHAVAROCHE
et RAPHAEL MOURY**

redac.montpellier@midilibre.com

► **Les comparateurs de prix en ligne :**

<http://www.prix-carburants.gouv.fr>

<http://www.zagaz.com>

<http://www.carbeo.com>

ENTRETIEN

Benoît, responsable de la station-service Total de Saint-Jean-de-Védas.

« Nous sommes touchés aussi »

Qui fixe les prix de la station ?

Nous sommes le dernier maillon de la chaîne de distribution. Nous ne sommes donc pas ceux qui fixent les prix du carburant vendu aux consommateurs. Dans notre cas, c'est Total qui le fait selon la zone géographique de notre station et la concurrence présente autour de celle-ci. Ensuite, on récupère les tarifs sur le site internet du groupe et il ne nous reste plus qu'à les afficher pour informer les conducteurs.

En quoi la hausse des prix vous touche-t-elle ?

Là où la hausse des prix se fait le plus ressentir, c'est sur les recettes faites avec la commission que nous prenons sur chaque litre vendu. Celle-ci ne bouge pas, quel que soit le prix et donc, s'il y a moins de ventes, nous touchons moins de commissions. De plus, avec un carburant plus cher, le nombre de démarrages sans payer augmente et celui des ventes à la boutique de la station diminue. Et surtout, c'est vers nous que les clients se tournent pour dire l'amertume qu'ils ressentent.

Le tram fait l'unanimité à Gambetta

Transports | La future ligne 3 semble ravir les Montpelliérains.

Après deux ans et demi de travaux, les premiers essais techniques de la rame de tramway numéro 3 ont été lancés le week-end dernier. Les commerçants et les passants du cours Gambetta ont ainsi pu découvrir et admirer des tons acidulés et colorés de cette nouvelle ligne qui sera mise en service dès le mois d'avril. Comme Christophe, gérant de la brasserie Le Gambetta : « On l'a vu passer vendredi et c'est vrai qu'elle est quand même plus élégante et distinguée que le doré trop clinquant de la ligne 4. » Rappelons que cette dernière, dessinée par le couturier Christian Lacroix, a été dévoilée au grand public, jeudi, sur la place Saint-Denis.

L'unanimité semble se faire autour du design original de la ligne qui desservira tout le cours. « Il est magnifique et ne pourra qu'améliorer la vie du quartier, tout en y facilitant l'accès, notamment pour les personnes à mobilité réduite », confie d'une même voix Béatrice et Thierry, gérants du Casino shopping. En effet, ce mode de transport constitue l'alternative idéale et pratique aux bus. Cet avis est aussi partagé par une riveraine, Johanna Rodriguez : « Le tram est beaucoup plus rapide que le bus et l'accès est plus facile pour tout ce qui concerne les poussettes et les bébés. » Une innovation moderne et technologique qui



■ Le design original ne bouleversera pas l'esprit typique du quartier.

Photo DAVID CRESPIN

s'insère sans trop bouleverser l'esprit de l'artère. « Après un peu plus de deux ans de travaux, j'ai agréablement pu constater qu'en plus d'avoir respecté les délais, ils n'ont pas déraciné les nombreux platanes qui font aujourd'hui encore le charme de Gambetta », ajoute-t-elle.

Des retombées économiques espérées

La fin de ce long chantier, qui entraînait souvent des embouteillages, est communément saluée. Pour Éric, qui dirige la boutique Expé, « le pire est passé. Les travaux furent longs et laborieux mais c'est un mal nécessaire. Au final, ce sera un plus pour la ville en général. Cela va nous ap-

porter davantage de clients et faciliter la circulation dans Montpellier et ses alentours. »

Après soixante-trois ans d'absence sur le cours Gambetta, le tram renaît de ses cendres. Marcel évoque ainsi ses souvenirs d'enfance. « Mon grand-père a connu le tram lorsqu'il était encore tracté par les chevaux. À l'époque, l'innovation majeure fut celle de l'électricité. » Le tram descendait déjà le long de Gambetta : en 1941, il avait transporté 5,7 millions de passagers. À la suite de trop nombreux accidents, celui-ci fut démantelé à l'aube de l'année 1949. Un retour en arrière couronné aujourd'hui de succès à la fois chez les habitants mais aussi les commerçants qui es-

pèrent que ce nouveau tracé fera naître une certaine prospérité qui comblera les nombreux coûts engendrés par l'occupation de la voirie pendant presque trois ans.

« Avec cette histoire, c'est 35 % de mon chiffre d'affaires que j'ai perdu. Il me faudra au moins trois bonnes années pour pouvoir convenablement analyser les retombées économiques de cette nouvelle installation. »

Avec la mise en service des lignes 3 et 4, c'est un pas de plus vers l'objectif qu'avait fixé Georges Frêche de doter la ville, d'ici 2020, du réseau de tramway le plus long de France.

COLINE C... l'Assedi
redac.mon*

Un avant-goût d'été en cette fin de mois

Météo | Les températures glaciales de début février semblent lointaines. Le thermomètre affichait, hier, 23 ° C à l'ombre.

Le soleil brille, l'herbe est verte et le moral est au beau fixe. Un joli cliché qui a mis tout le monde d'accord, hier, dans les rues de Montpellier.

Clément, installé place de la Préfecture, pour sa pause déjeuner confiait tout sourire: «*On ne peut qu'être content avec des températures pareilles, en espérant que ça dure.*» Une bonne humeur contagieuse que l'on retrouve, des terrasses des cafés aux pelouses municipales. Certains ont tenté le maillot de bain, espérant bronzer un peu avant l'été. D'autres, profitaient d'un tour de poney autour du bassin de l'esplanade Charles-de-Gaulle.

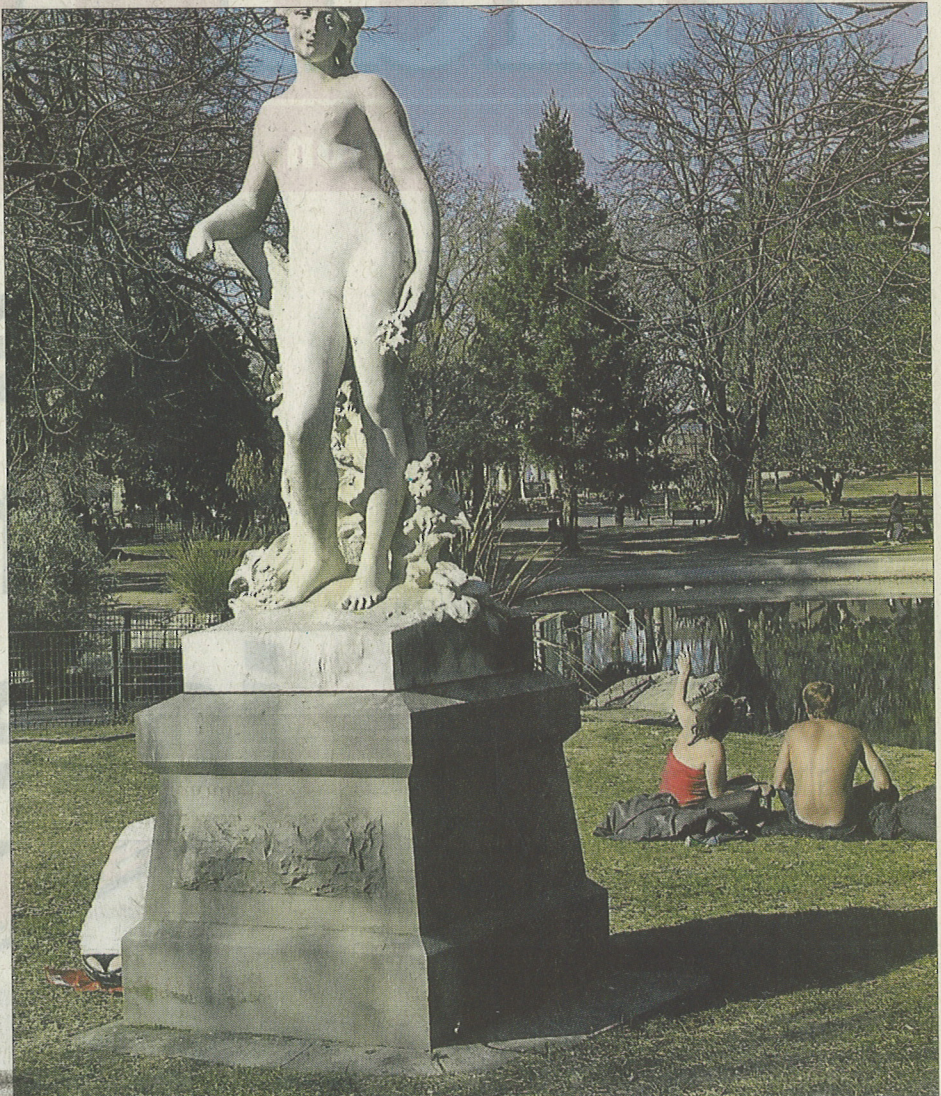
« On va essayer d'aller à la plage »

Miguel et Conchi

«*C'est un régal pour les enfants, c'est les vacances et il fait un temps magnifique*», confie Karine, guidant le shetland de son jeune fils. Une dose d'ultraviolet attendue avec impatience. «*Il faisait trop froid, alors on restait à la maison mais depuis quelques jours on a envie de s'aérer et de se balader. On va même essayer d'aller à la plage*», s'extasiaient Miguel et Conchi, un jeune couple qui s'émervaille du climat si doux. Les passants ne sont pas les seuls à se réjouir de cette hausse du mercure, puisque les restaurateurs affichaient complet. Les places au soleil étaient plus prisées que jamais.

COLINE CHAVAROCHE

redac.montpellier@midilibre.com



■ Le beau temps devrait persister durant tout le week-end.

Photo JEAN-MICHEL MART

Un chaud froid qui laisse pantois



■ Il y a quinze jours, un tout autre paysage.

D.C

Ça fait vingt-cinq ans que l'on n'avait pas vu cela. En début de mois, les températures oscillaient entre -10 ° C et -15 ° C, selon les localités. Une période de grand froid que la région n'avait pas connue depuis 1987. Quelques jours plus tard, les températures battaient à nouveau les records, en sens inverse. Jeudi, près de l'aéroport, le thermomètre indiquait 22,5 ° C, du jamais vu depuis 1985. Un revirement de situation que Météo France ne prend pas à la légère, s'inquiétant des risques de sécheresse.

CINÉMA

Gatlif et ses Indignados

Le réalisateur Tony Gatlif sera au Diagonal Capitoile (5 rue de Verdun), lundi soir, à 20 h, pour présenter en avant-première "Indignados". Pour en savoir plus : 0 892 68 00 29.

Pour voter en 2012, il faut s'inscrire maintenant

Citoyenneté | Des étudiants en science politique se mobilisent à travers la ville pour sensibiliser à la participation électorale.

Pour pouvoir voter aux élections de 2012, il faut s'inscrire sur les listes électorales avant le 31 décembre. Comment ? Il suffit de se rendre en mairie muni d'une pièce d'identité, d'un justificatif de domicile et... de s'armer de patience ! En cette période particulièrement chargée, les services municipaux enregistrent jusqu'à 600 demandes par jour ; avec un délai d'attente de dix à quinze minutes. Un service rapide et efficace qui vient pallier un manque d'information souvent constaté. « Comparé aux élections de 2007, je trouve qu'on a été moins incité à s'inscrire, confie Sergine, venue avec Patrice pour signaler un changement d'adresse. Le message ne s'est pas imposé à nous. C'est une démarche personnelle que nous effectuons parce que nous nous intéressons à la politique mais, pour les autres, ça laisse peu de chances de participation. »

« C'est essentiel d'un point de vue démocratique »

Pourtant, à la suite des émeutes urbaines de 2005, une vaste opération avait été mise en place afin d'encourager les inscriptions. De nombreux artistes s'étaient mobilisés pour faire passer le message et relayer l'action de diverses associations. Aujourd'hui, loin du tapage médiatique des années précédentes, l'action a dû se réorganiser à plus petite échelle.

C'est ainsi qu'est né, à Montpellier, un projet citoyen qui réunit une soixantaine



■ Les élèves de l'UM I et leur professeur Jean-Yves Dormagen.

Photo GUILLAUME SANSAC

ne d'étudiants dans les différents quartiers de la ville, sous la direction de Jean-Yves Dormagen, responsable du département de science politique de l'université Montpellier I. « L'objectif est de relancer la participation électorale en se rendant dans les secteurs géographiques les plus abstentionnistes, explique-t-il. On cible les zones populaires peu informées de la marche à suivre mais aussi des jeunes étudiants qui viennent de s'installer et n'ont pas pensé à faire modifier leur adresse. On propose de les inscrire à domicile puis on transmet le dossier à la mairie. » Dans une ville comme Montpellier, où beaucoup ne font que passer, on comp-

te entre 20 et 40% de "mal-inscription" sur les listes électorales, une tendance qui pourrait s'inverser grâce à l'action de ces jeunes volontaires. « J'ai été surprise du nombre de personnes qui ne savent pas qu'il faut s'inscrire pour aller voter. Pourtant, c'est essentiel d'un point de vue démocratique. Il y a un véritable effort de sensibilisation qui reste à accomplir », insiste Inès, engagée dans ce projet.

COLINE CHAVAROCHE

redac.montpellier@midilibre.com

► **L'hôtel de ville de Montpellier**, 1 place Georges-Frêche, est ouvert du lundi au vendredi, de 8 h 30 à 17 h 30, et samedi 31 décembre, de 8 h à 17 h.

[Actus](#)
[Culture](#)
[Macrocosmes](#)
[COFD](#)
[Sport](#)
[Local](#)
[Master](#)



2 tags

Le mariage gay n'a pas la foi

Samedi 10/11/2012 – mis à jour le samedi 10/11/2012

Crédit photo : [PQR/F. DUBRAY](#)

Adopté mercredi par le Conseil des ministres, le projet de loi ouvrant le mariage civil et l'adoption aux homosexuels n'en finit pas d'inquiéter une partie des Français. Et tout particulièrement les croyants. Alors que le premier mariage homosexuel serait célébré à Montpellier – selon le ministre et porte-parole du Gouvernement, Najat Vallaud-Belkacem – Hautcourant est parti à la rencontre de fidèles montpelliérains.



Sur le parvis de l'église Saint-Roch, après s'être recueillies devant la Sainte Vierge, deux femmes d'une soixante d'années livrent leur opinion. La première, Maryse, catholique pratiquante, rejoint la seconde, Liliane, sur le refus du projet de loi, et notamment de l'adoption homoparentale : « *On est peut-être rétrogrades, mais on est contre l'adoption car l'enfant a besoin d'un père et d'une mère pour son éducation* ». Elles battent en brèche également la question du mariage : « *le PACS suffit* ».

Le Frère Bergeray, prêtre au couvent des dominicains, expose librement mais avec quelques réticences son point de vue « *je suis un humaniste, j'ai croisé beaucoup d'homosexuels dans ma vie et j'ai toujours eu des débats constructifs avec eux, ces problématiques m'interpellent* ». Il ajoute : « *l'influence de cette minorité me dérange, elle essaie d'institutionnaliser son statut grâce au mariage. Symboliquement, c'est contre nature* ».

Au sortir de la mosquée de Figuerolles ce mardi soir, le sujet gêne plus qu'il ne révolte. La plupart des fidèles affichent leur réserve comme si l'interdit religieux de l'homosexualité s'étendait au débat. En l'absence de l'imam, Kamel, 41 ans, accepte de discuter. « *Le premier devoir d'un musulman est d'agrandir la communauté, d'avoir une femme et des enfants, alors l'homosexualité est "haram" (pêché). Le mariage gay n'a pas de sens pour nous* ».

Pour Paola 20 ans, « *nous vivons dans une société qui évolue et l'homosexualité quitte progressivement son statut de sujet tabou. En tant que jeune musulmane je les respecte car chaque être humain a de la valeur. Je conçois qu'à un moment donné de notre vie de couple, on souhaite officialiser cette relation pour être reconnu autant juridiquement qu'aux yeux de la société. Le mariage a une symbolique forte. Pour moi, c'est la représentation de l'union d'un homme et d'une femme dans le but de former une famille ; hors, par définition, un couple gay ne peut enfanter. Donc si c'est une reconnaissance que recherchent les personnes homosexuelles, le PACS a cette fonction-là* »

Même constat à la synagogue Mazal Tov, au quartier des Beaux-arts. Un fidèle qui souhaite rester anonyme rappelle que selon la Torah : « *Dieu a créé l'homme et la femme, ce n'est pas pour que deux hommes ou deux femmes se mettent ensemble* ». Deux femmes se joignent à la conversation : « *on a rien contre les homosexuels, mais on considère que pour la construction de l'enfant, ce n'est pas bien l'adoption* ».

Une question qui dépasse les clivages habituels

Des opinions attendues, tant ce débat semble s'être construit dans une opposition "croyants-hétéros" contre "laïcs-homos". Mais l'identité homosexuelle exclue-t-elle la foi et inversement ?

Ilias est marocain, musulman et homosexuel. À 26 ans il assume. « *Mon homosexualité et ma foi ne me posent plus problème, j'ai la conscience tranquille* ». Pour ce jeune adulte, rejeté par sa famille et son pays à cause de sa sexualité, l'équation n'est pas toujours simple à résoudre. « *Des fois j'ai peur, j'ai l'impression de trahir les préceptes de ma religion, mais c'est inné, c'est en moi, c'est comme ça* ». Aidé par l'association *Le Refuge*, il n'en démord pas : « *quand je vois certains musulmans, qui prient cinq fois par jour, mais fument, boivent, et vendent de la drogue, je me dis qu'au moins, moi, je ne fais de mal à personne* ». Concernant le mariage gay, il est tout aussi prolixe : « *c'est une bonne chose, en France vous avez la chance de pouvoir en débattre publiquement* ».

Xavier Bongibault, homosexuel aussi, est quant à lui contre le projet de loi. Il a même créé une association à l'échelle nationale, au titre explicite : « *Plus gay sans mariage* ». Selon lui, peu d'homosexuels revendiquent le mariage et l'adoption. Et en règle générale, il estime « *qu'un enfant a besoin de l'équilibre homme-femme* ». Athée, et membre de l'UMP, Xavier Bongibault est un profil atypique, démontrant ainsi la complexité de la question du mariage et de l'adoption ouverts à tous.

Loin des clivages habituels, le mariage et l'adoption pour les couples homosexuels

[Actus](#)
[Culture](#)
[Macrocosmes](#)
[COFD](#)
[Sport](#)
[Local](#)
[Master](#)



[2 réactions](#)



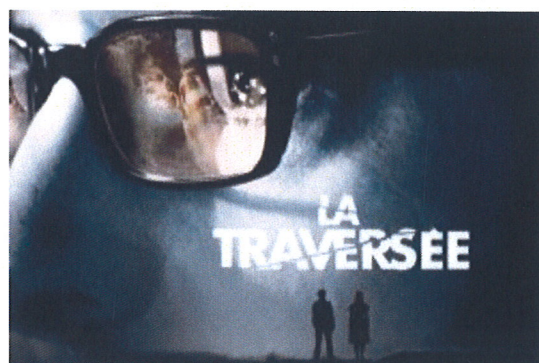
[1 tag](#)

La Traversée : Michaël Youn bouleverse les genres

Mardi 13/11/2012 – mis à jour le mardi 13/11/2012

Crédit photo : [UGC Distribution](#)

La « traversée », c'est une petite fille portée disparue et un couple qui ne peut plus faire face, qui se déchire, se sépare. C'est l'histoire de cette fillette qui réapparaît, soudainement deux ans plus tard à l'endroit même où l'on avait perdu sa trace. Sans raisons, sans explications. Ce sont des destins qui se croisent et déploient l'intrigue avec brio.



De rencontres en chassé-croisé, c'est l'histoire d'une résurrection donc, mais pas forcément celle à laquelle on aurait pensé.

Après six ans de pause, Jérôme Cornuau signe un retour fracassant avec son nouveau film. Le scénario, largement inspiré du best-seller « *Parce que je t'aime* » de Guillaume Musso, est captivant. L'adaptation française s'arme d'un casting attachant. Michaël Youn, habitué des comédies puériles et des rôles infantiles, s'essaie avec succès à ce nouveau registre. En père éploré et mari dévasté, il plonge au cœur du désespoir avec un réalisme déconcertant. Il offre une figure paternelle dévouée à Pauline Haugness, fillette bouleversée et muette face à son traumatisme. Fanny Valette vient compléter ce trio improbable, en starlette maniaco-dépressive hantée par une insécurité malade et une tendance à l'autodestruction. Deux adultes en dérive face à une enfant ressuscitée qui leur apprendra à accepter l'inacceptable et faire face à la vie dans ce qu'elle a de plus tragique.

Un univers obscur et ténébreux qui tend parfois au surréalisme, rythmé par une musique idoine et gracile. Dans ce thriller énigmatique, l'histoire surprend et fascine le spectateur, tenu en haleine jusqu'à la fin. La chute, ingénieuse et

moderne, clôt une belle leçon de vie et d'amour...

Vous avez aimé cet article ? Partagez-le !



Envoyez un lien vers cet article à la personne de votre choix.
Vous recevrez une copie du message.

Votre nom :

Votre adresse e-mail :

Nom de la personne à inviter :

Son adresse e-mail :

Envoyer

2 réactions

Réagissez

La Traversée : Michaël Youn bouleverse les genres

15 novembre 2012 11:49, par josefa



j'ai lu le livre, si le film le rend bien, je pense qu'il vaut le détour par la salle de cinéma

Réponse à Josefa

19 novembre 2012 18:22, par Coline Chavaroché



L'adaptation reprend l'idée et le scénario du roman de manière plutôt fidèle, même si le fait de connaître à l'avance la chute de l'histoire gâche forcément un peu le suspense :)

Culture //

Ciné/TV/Vidéo

[Actus](#)
[Culture](#)
[Macrocosmes](#)
[COFD](#)
[Sport](#)
[Local](#)
[Master](#)



3 tags



[Localiser](#) 51.8998 -2.06674

Une agence artistique à la recherche de nouveaux talents

Jeudi 22/11/2012 – mis à jour le jeudi 22/11/2012

Crédit photo : Coline CHAVAROCHE – A la veille de l'inauguration, Ludovic Bobée nous reçoit dans sa galerie.

C'est dans une petite ruelle du coeur de ville montpelliérain que se cache la nouvelle « *Kurves Agency* ». Son fondateur, Ludovic Bobée, nous accueille les bras ouverts pour nous parler de son étonnant projet : une agence artistique spécialisée en nouveaux talents, qui cherche à démocratiser l'art sous toutes ses formes.

« Rendre l'art accessible à tous, surtout aux plus jeunes »

Dans une ambiance intimiste et cosy, l'objectif est clairement affiché par le maître des lieux. « *Ici, ce n'est pas une galerie conventionnelle mais plus une plaque tournante. On recherche des oeuvres de nouveaux artistes et on les expose pour les faire connaître. D'un autre côté on vise essentiellement le grand public, surtout les jeunes en pratiquant des prix abordables* » .



Et de fait, les supports choisis par ses artistes collent relativement au profil de la clientèle recherchée : du plus classique avec des posters sérigraphiés ou des impressions sur toile, mais aussi du mobilier retravaillé comme une table basse de grande marque dont le support est recouvert d'un collage imperméable aux motifs bigarrés. On y trouve aussi des planches de skate peintes à l'huile qui, dépourvues

de leurs roues, sont à accrocher dans votre salon.

Enfin, une ligne vestimentaire pourrait, à terme, venir s'ajouter à cette longue liste de produits dérivés disponibles sur place. « *Le but ce n'est pas de gagner de l'argent, mais qu'un étudiant moyen puisse s'offrir des objets d'arts numérotés et signés par les artistes avec des prix qui oscillent entre 30 et 800 euros* » nous confie Ludovic entre deux coups de fil.

« La Factory d'Andy Warhol c'est l'objectif ultime de mon entreprise »

Il faut dire que le jeune montpelliérain est plutôt débordé ces derniers jours : entre la préparation de l'inauguration de son atelier, la recherche de nouveaux talents, et la gestion quotidienne de l'agence ; le rythme est plutôt soutenu.

Pour autant, sa porte reste ouverte et les visiteurs sont toujours les bienvenus. C'est sur un fond de Serge Gainsbourg, massés dans un divan moelleux que se forme une petite assemblée faites d'amis proches et d'artistes en collaboration. Autour d'un café, ou d'un verre de fin, à toute heure de la journée, on y parle d'art bien sûr, mais aussi de musique ou de sujets plus personnels.

Un haut lieu de socialisation donc, comme le reconnaît volontiers notre hôte. « *J'ai voulu reprendre le principe de la fabrique d'Andy Warhol, mais à une échelle moindre. Dans 30m2 j'ai réussi à créer un espace bureau, une deuxième partie pour l'atelier et enfin un espace d'exposition* » .

Un objectif ambitieux que Ludovic semble bien prêt à réaliser. Il planche déjà sur de nouveaux projets qui devraient voir le jour sous peu, notamment la création d'un téléthon pour le mois d'Octobre 2013. En partenariat avec la mairie de Montpellier et l'association *Etincelles*, ce dernier s'inscrirait dans la lutte contre le cancer du sein.

Mais pour l'heure, les priorités restent ciblés autour de l'organisation de l'inauguration de l'agence qui aura lieu en cette fin de semaine. L'occasion pour ce jeune entrepreneur de faire connaître son projet et lancer ces jeunes artistes prometteurs, le tout dans une ambiance agréable et bon enfant.

Infos pratiques : Kurves Agency, 11 rue St-Anne, 34000 Montpellier. Accès libre du mercredi au dimanche inclus de 10h30 à 19h Inauguration le 22 et 23 Novembre 2012 de 19h à 23h.

Localiser cet article :

Actus
Culture
Macrocosmes
COFD
Sport
Local
Master



2 tags

Le réalisme insoutenable de « The Impossible » fait pleurer les salles

Dimanche 25/11/2012 – mis à jour le dimanche 25/11/2012

Crédit
photo :



<http://underscores.fr>

A lire aussi

[Le « Capital » ne fait pas recette](#)

Plongée au cœur de l'enfer : « *The Impossible* » réalisé par Juan Antonio Bayona revient sur le tsunami qui a balayé l'ouest de la Thaïlande en Décembre 2004.

« Dans un film comme celui-là, tu dois voir le monstre en face, et plonger ta caméra à l'intérieur, pour faire vraiment ressentir au public ce que c'était d'être là-bas » confie Juan Antonio Bayona. [1]

Le scénario reprend l'histoire vraie, d'une famille espagnole partie passer les vacances de Noël dans un complexe hôtelier luxueux. La nature ne fera aucune distinction entre les touristes et les locaux. Ravageant tout sur son passage, un raz de marée s'abat sur les côtes thaïlandaises.

Immersion totale pour le spectateur pris au piège d'un film sans faille, qui nous fait vibrer d'émotions du début à la fin : on y retrouve la peur bien sûr et la surprise face à l'inimaginable qui se produit. Cette vague qui fracasse tout sur son chemin et emporte hommes, femmes, enfants. Les scènes sous-marines nous emportent avec elles, nous tourmentent aussi. Les cris insupportables d'une mère cherchant son enfant, la torture infâme des blessures qui lui sont infligées, très vite nous plongent

dans l'horreur absolue de la situation. C'est ce réalisme qui est le plus poignant. Le spectateur est transporté au cœur de la tempête.

« C'est le réalisme de l'émotion que je cherchais » explique le réalisateur. [2]

A la peur et l'angoisse de l'instant présent, succède l'impossible organisation de l'après tsunami. Des côtes entières dévastées, des champs de ruine où s'amoncellent des corps sans vie. L'insupportable souffrance des milliers de blessés, Juan Antonio Bayona ne nous épargne aucun détails sordides. Certaines scènes restent intolérables à voir, mais l'œil se détourne malgré lui : impuissant, on voudrait que cesse l'enfer. Puis vient l'attente et l'espoir impérissable d'un père à la recherche de sa femme et de son fils aîné. Une famille séparée, déchirée, qui se croise sans se trouver, se perd dans une souffrance infinie sinon désarmante. L'innocence des enfants et le courage d'un fils, mais aussi l'extrême solidarité humaine : ; face à l'horreur la plus intégrale, face à l'acharnement d'une nature qui massacre sans distinction.

Une jolie surprise donc pour cette superproduction au casting américain : Ewan Mac Gregor et Naomi Watts subliment ce que la bande-annonce présentait comme un énième navet. Loin du compte, c'est un panel d'émotions des plus poignantes qui attend les spectateurs de « *The Impossible* ».

Notes

[1] Propos recueillis par l'AFP.

[2] Propos recueillis par l'AFP.

Vous avez aimé cet article ? Partagez-le !



Envoyez un lien vers cet article à la personne de votre choix.
Vous recevrez une copie du message.

Votre nom :

Votre adresse e-mail :

Nom de la personne à inviter :

Son adresse e-mail :

[Actus](#)
[Culture](#)
[Macrocosmes](#)
[COFD](#)
[Sport](#)
[Local](#)
[Master](#)



2 tags

Le « Capital » ne fait pas recette

Dimanche 25/11/2012 – mis à jour le dimanche 25/11/2012

Crédit photo : [Mars Distribution](#)

A lire aussi

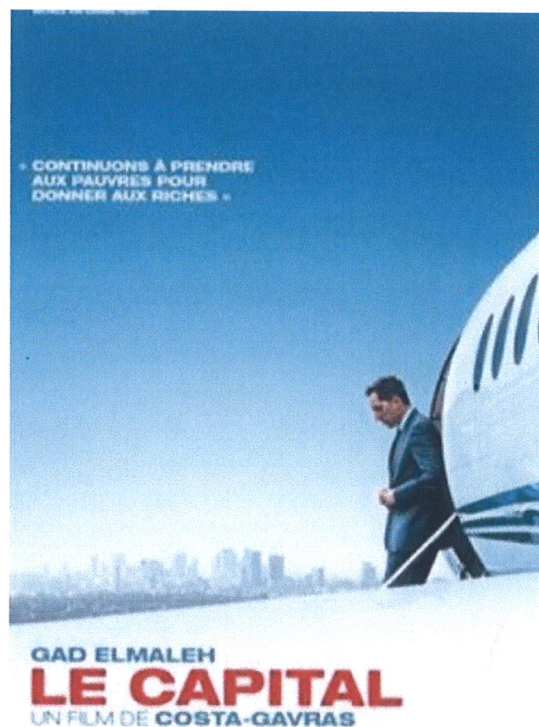
[Le réalisme insoutenable de « The Impossible » fait pleurer les salles](#)

La bande-annonce s'avérait prometteuse, mais le film en son entier est bien loin du compte.

Le pitch s'annonçait attrayant – comment le système bancaire corrompt la race humaine – mais sa mise en scène réalisée par Costa-Gavras le vide de tout intérêt. Le casting semble mal choisi : Gad Elmaleh s'essaie en requin de la finance et tend à faire du film une tragi-comédie davantage qu'un thriller financier. Les personnages sont odieux ; mais il fallait bien s'y attendre dans ce milieu, et ne captivent en rien le spectateur. Le choix des répliques s'apparente à une succession d'expressions capitalistes, qui, mise bout à bout finissent d'achever l'attention de l'auditoire qui perd vite le fil de l'histoire.

« *Continuons à prendre aux pauvres pour donner aux riches* » [1]

Sur grand écran, les financiers s'illustrent ainsi sous leurs plus mauvais jours. Les scènes s'enchainent sans laisser le temps de tout bien comprendre. On passe de Paris à Miami, de Tokyo à New-York et les réactions des uns et des autres sont aussi surprenantes que les rebondissements laissent à désirer. De trahison en faux-semblants l'univers des traders semble aussi palpitant qu'une journée de débat à l'Assemblée Nationale. Encore que les sujets débattus y sont relativement maîtrisés. Dans « *Le Capital* » Gad Elmaleh campe le président d'une des plus grandes banques européennes. Parvenu à ce poste par une sombre manoeuvre de financiers



véreux, il enchaîne les décisions les plus abracadabrantesques au gré de ses envies, sans stratégie apparente il se fait la marionnette de plus puissants que lui. Comble de l'histoire : il parvient à se maintenir à son poste et renouveler sa présidence à la direction du groupe. Abandonnant derrière lui tout scrupule, et avide de pouvoir et d'argent, il ne semble guider que par la quête du « *toujours plus* ».

Vraisemblablement le public visé sortait tout droit d'HEC et le plaisir du cinéma se voit complètement mis de côté. Si vous ne sortez pas d'une grande école, il faudra s'accrocher pour suivre l'histoire du début à la fin. Déroutant, certes, mais pas forcément dans le bon sens du terme : en témoigne les ronflements de mon voisin de salle sombre.

Traiter le système bancaire en période de crise aurait pu s'avérer payant, mais on est bien loin de l'authenticité fracassante de « *Margin call* ». Sorti en 2011 le film suivait des traders de Wall Street à la veille de l'éclatement de la crise des subprimes. Compréhensible et incisif, il plongeait le spectateur au coeur du milieu. Avec « *Le Capital* » la seule immersion que pourrait connaître l'auditoire serait au coeur de son propre ennui.

Notes

[1] Citation du film

Vous avez aimé cet article ? Partagez-le !



Envoyez un lien vers cet article à la personne de votre choix.
Vous recevrez une copie du message.

Votre nom :

Votre adresse e-mail :

Nom de la personne à inviter :

Son adresse e-mail :

Soyez le premier à réagir

Actus
Culture
Macrocosmes
COFD
Sport
Local
Master



1 tag

Anna Karenina : une adaptation époustouflante

Samedi 08/12/2012 – mis à jour le vendredi 07/12/2012

Crédit
 photo :
Universal
Pictures

L'histoire
 brûlante
 d'Anna
 Karenine
 est
 désormais
 bien
 connue,
 c'est la
 mise en
 scène du
 roman de
 Tolstoi par
 Joe Wright
 qui vient
 souligner la magnificence du chef d'œuvre littéraire.



« Toutes les familles heureuses se ressemblent ; les familles malheureuses le sont chacune à leur façon » [1]

Dans la Russie des années 1874 Anna Karenine (interprétée par Keira Knightley) membre haut placée de l'aristocratie, épouse de ministre et mère de famille dévouée emène une existence matériellement riche dans un univers superficiel où seul le paraître compte. Lors d'un voyage à Moscou elle fait la rencontre du comte Alexis Vronski (interprété Aaron Taylor-Johnson), un coup de foudre réciproque qui

ne passe pas inaperçu au sein de la noblesse russe. Tentant d'étouffer la puissance de ses sentiments naissants, Anna rentre à Saint-Pétersbourg pour retrouver sa vie de famille paisible et ennuyeuse aux côtés d'un mari omnibulé par sa propre personne et ses fonctions gouvernementales. Mais c'était sans compter sur la pugnacité du comte qui la suit et s'installe en ville. L'évidence de leur attirance ardente s'impose rapidement et les deux amants finissent par céder à la tentation. Alors qu'Anne fait le choix du cœur, elle s'heurte aux commérages perfides et autres médisances de la haute société.

Une mise en scène surprenante qui emporte le spectateur

Le synopsis n'apporte pas de surprise par rapport à sa version originale, mais le traitement de l'ouvrage, au premier abord étonnant, ne laisse pas indifférent les amateurs de salles sombres. Les principales actions se déroulent au sein d'une salle de théâtre d'époque : sur scène, en coulisses, dans la fosse publique ou dans les loges de la haute société mais aussi dans les fondations de l'amphithéâtre. On est transporté d'une scène à une autre comme on changerait de décor pour passer d'un acte à l'autre. Les personnages se perdent dans un jeu d'acteur époustoufflant, minutieusement chronométré. Chorégraphiées, les actions de chacun sont rythmées par des envolées musicales, chaque geste se répond et se met en mouvement sous l'impulsion des répliques des comédiens. Des scènes de danse renversantes, et des envolées lyriques foudroyantes qui forcent à se demander si l'on assiste tantôt à un opéra classique, à une pièce de théâtre ou encore à un ballet russe. Les costumes et décors mirifiques apportent la touche finale à cette merveille de film qui fait voyager le spectateur au plus profond de l'aristocratie russe. De l'illusion féérique des bals russes en passant par les courses hippiques qui font la joie de la haute société, mais aussi dans les méandres d'une société fourbe et hypocrites embourbée dans ses convenances. Keira Knightley, dont la grâce et l'élégance ne sauraient laisser personne indifférent, magnifie une Anne Karenine dont la folie amoureuse tend à l'auto-destruction ; quand à Jude Law il incarne le rôle qu'on attendait plus pour souligner savamment son jeu d'acteur en interprétant le mari aveugle et trompé, tantôt indifférent puis magnanime. Un grand moment de spectacle qui réchauffe les cœurs en cet hiver polaire.

Notes

[1] Citation du roman de Léon Tolstoi

Vous avez aimé cet article ? Partagez-le !



[Actus](#)
[Culture](#)
[Macrocosmes](#)
[COFD](#)
[Sport](#)
[Local](#)
[Master](#)



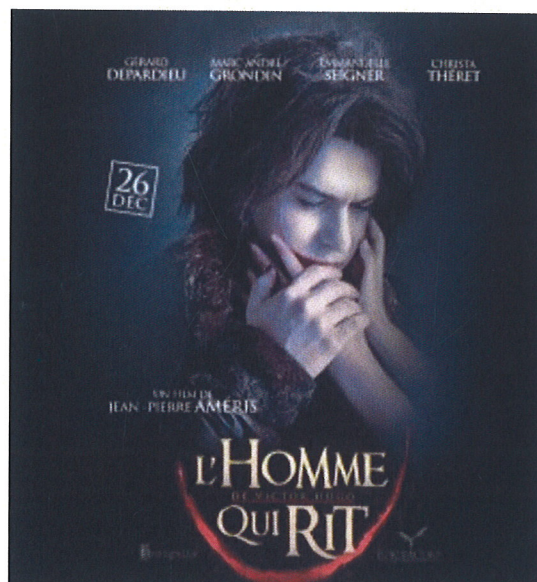
1 tag

« L'homme qui rit » : Victor Hugo magnifié

Mardi 01/01/2013 – mis à jour le mardi 01/01/2013

Crédit photo : [EuropaCorp Distribution](#)

Dans l'hiver 1690 une tempête de neige fait rage : Gwynplaine jeune garçonnet d'une dizaine d'années est abandonné à son sort. Luttant contre le froid et la mort, il se met en quête d'un abri pour le reste de la nuit. Sur son chemin, il porte rescousse à un bébé dont la mère vient de mourir de froid. Les deux orphelins sont recueillis par Ursus, vagabond philosophe, qui erre de ville en ville dans une vieille roulotte. Il ne peut rester indifférent face à la balafre qui orne le visage du jeune garçon et la cataracte qui touche Déa dès son plus jeune âge. Quelques années plus tard, le trio ainsi formé, sillonne les routes et donne en spectacle « l'homme qui rit » qui conte l'histoire d'amour entre Gwynplaine et Déa. A chacune de leur représentation c'est un franc succès qui les attend, de partout on veut voir la cicatrice de l'homme qui rit. Ce dernier fait rire, effraie et émeut les foules. Plus encore, il les transporte. Gwynplaine succombe peu à peu aux sirènes de la gloire et lorsque la troupe se rend dans la banlieue de Londres, leur petit monde bascule tout à coup.



« C'est de l'enfer des pauvres qu'est fait le paradis des riches » [1]

Victor Hugo est à l'honneur en ce moment. Alors qu'on attend la sortie de l'adaptation américaine des « Misérables », prévue pour février prochain, en France c'est le réalisateur Jean-Pierre Améris qui reprend à merveille le roman philosophique d'Hugo. La mise en scène spectaculaire souligne tour à tour l'œuvre de l'écrivain ainsi que le talent du casting savamment choisi. Le tout orchestré dans des décors fastes et réalistes qui nous plongent au cœur du Londres du 18ème siècle. Véritable plaidoyer politique, le film s'insurge contre l'oisiveté excessive

d'une noblesse opulente face à la misère morbide du petit peuple. Des thèmes récurrents qui ont traversé la Révolution jusqu'à nos jours : la mutilation de Gwynplaine n'est autre que celle de la nature humaine, l'intolérance face à la différence de l'autre et le mépris dans le regard d'autrui. Gwynplaine obligé de cacher son vrai visage derrière un foulard dénonce abruptement : « le peuple, c'est moi » . La distribution des rôles vient parfaire l'ensemble : Gérard Depardieu grandiose dans la peau du nomade au grand cœur, pseudo-philosophe qui prend sous son aile deux enfants abandonnés. Christa Theret pleine de grâce et figure de l'innocence, éprise d'un Marc-André Grondin dont la mine balafré n'entame en rien la prestation brillante et les émotions vibrantes qu'il s'amuse à jouer.

Meilleur que ce que l'on attendait, *L'homme qui rit* ramène le spectateur directement au cœur de l'univers propre à l'écrivain français. Une mise en scène sublimée pour un Victor Hugo engagé, du « Made in France » comme on en fait plus.

Notes

[1] Citation du film et de Victor Hugo

Vous avez aimé cet article ? Partagez-le !



Envoyez un lien vers cet article à la personne de votre choix.
Vous recevrez une copie du message.

Votre nom :

Votre adresse e-mail :

Nom de la personne à inviter :

Son adresse e-mail :

Envoyer

Soyez le premier à réagir

Personne n'a encore posté de réaction à cet article.
Soyez le premier !

[Actus](#)
[Culture](#)
[Macrocosmes](#)
[COFD](#)
[Sport](#)
[Local](#)
[Master](#)



1 tag

“La stratégie de la poussette” : la gentille comédie de ce début d’année

Vendredi 04/01/2013 – mis à jour le vendredi 04/01/2013

Crédit photo : [StudioCanal Distribution](#)

Thomas et Marie se rencontrent, s’aiment, s’installent ensemble et filent le parfait amour. Jusqu’au jour où Marie lui demande un enfant : paniqué, Thomas refuse. Face à son refus de s’impliquer davantage dans leur histoire, Marie le quitte. Un an plus tard, Thomas n’est toujours pas remis de la rupture et cherche un moyen de la reconquérir. Lorsque sa voisine hospitalisée lui confie son bébé, la nouvelle tombe à point nommé : Thomas se sert de son rôle de nouveau papa un peu perdu pour récupérer la femme de sa vie.

« C’est pas de ma faute si les femmes aiment les papas » [1]



Le scénario un peu léger mis en scène par Clément Michel, prend tout son sens grâce à l’interprétation des rôles donnés à chacun des acteurs. Raphaël Personnaz, jeune célibataire irresponsable qui se retrouve du jour au lendemain à gérer un nourrisson de quatre mois, enchaîne les gaffes et les maladresses avec humour. Loin de son personnage plein d’angoisse et de culpabilité dans *Les trois mondes*, sorti le mois dernier, ce rôle de beau gosse attendrissant et largué lui permet de s’essayer avec brio dans un nouveau registre. On regrette cependant la retenue de Charlotte Le Bon, ancienne miss-météo un peu loufoque, qui reste discrète tout au long du film. On l’attendait au tournant, mais touchante, elle ne brille pas autant que les deux seconds rôles : Jérôme Commandeur et Julie Ferrier. Tous les deux incarnent un professeur de tennis de banlieue qui se prend pour l’entraîneur de

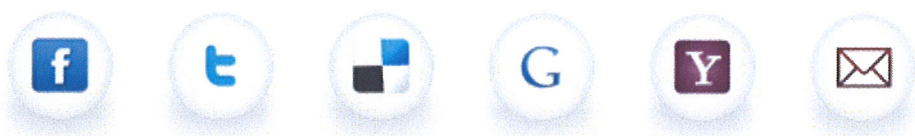
Roland Garros, ainsi qu'une jeune divorcée nymphomane accro aux jeunes papas. Pleins d'humour, ils enchainent les remarques acerbes et gags cocasses.

Sans être le film de l'année, cette jolie comédie romantique aura au moins le mérite de faire rire son public. Des situations improbables et des blagues faciles mais réussies, puisque la salle n'a pas cessé de s'esclaffer tout au long de la séance. Un film simplet mais drôle, à voir seul ou à deux pour passer un bon moment sans se torturer les méninges. Une manière de commencer 2013 avec légèreté.

Notes

[1] Citation du film

Vous avez aimé cet article ? Partagez-le !



Envoyez un lien vers cet article à la personne de votre choix.
Vous recevrez une copie du message.

Votre nom :

Votre adresse e-mail :

Nom de la personne à inviter :

Son adresse e-mail :

Soyez le premier à réagir

Personne n'a encore posté de réaction à cet article.

Soyez le premier !

Culture //

Ciné/TV/Vidéo

19/03 : Terrence Malick, merveilleusement décevant
01/03 : Möbius : love story sur fond de thriller financier

[Actus](#)
[Culture](#)
[Macrocosmes](#)
[COFD](#)
[Sport](#)
[Local](#)
[Master](#)



1 tag

Un prince pas si charmant

Jeudi 10/01/2013 – mis à jour le jeudi 10/01/2013

Crédit photo : [Europacorp Distribution](#)

Jean-Marc est un chef d'entreprise irascible, un père absent et un quadra dédaigneux sinon exécrable qui passe son temps à conduire trop vite, fumer comme un pompier et sortir tard la nuit – ou tôt le matin au choix. Bref, le Parisien carriériste et égoïste qui ne sert que ses intérêts. Alors qu'il doit se rendre au mariage de sa fille, un étrange concours de circonstances l'amène à croiser Marie, jeunette innocente pleine de principes, naïve et ingénue. Rapidement, elle croit voir en Jean-Marc le prince charmant qu'elle attendait depuis toujours : ce qu'elle ne sait pas encore, c'est que l'entreprise de Jean-Marc est responsable de la fermeture de l'usine familiale de son propre père.



« Il y en a qui ont des papas poules, moi j'ai un papa pute » [1]

Le pitch d'« *Un prince presque charmant* » prévisible et pas surprenant pour deux sous. Le côté comédie romantique n'est ni drôle ni passionné, seulement mielleux et cliché à souhait. Le schéma classique de l'homme à femme qui tombe amoureux en deux jours de la gentille niaise, est vu et revu. Aucune surprise pour ce film, sinon la médiocrité du ton et de l'histoire qui se délite peu à peu. Vincent Perez en bobo odieux enchaîne les gags ratés et des blagues qui ne font rire que lui. Un personnage caricatural et peu crédible qui gâche en tout point le talent du comédien. Face à lui, une Vahina Giocante qui se veut irrésistible et joue de son charme pour interpréter une jeune idéaliste dont la crédulité tend rapidement à la bêtise. De rire nunuche en propos ringard, rien ne manque à son portrait de

midinette amoureuse du grand méchant patron.

Un casting qui ne rattrape en rien le vide du scénario. Une heure et demie de film plat, creux et sans résonance qui n'enchante pas les salles. Enfin, le happy end prévisible de l'histoire vient clore cette fantastique production, qui n'apporte vraiment rien au paysage du cinéma français.

Notes

[1] Citation du film

Vous avez aimé cet article ? Partagez-le !



Envoyez un lien vers cet article à la personne de votre choix.
Vous recevrez une copie du message.

Votre nom :

Votre adresse e-mail :

Nom de la personne à inviter :

Son adresse e-mail :

Soyez le premier à réagir

Personne n'a encore posté de réaction à cet article.

Soyez le premier !

Macrocosmes //

19/03 : Guillaume Canet et Jappeloup, le couple de la semaine

26/02 : Les Misérables, une comédie musicale qui enchante

23/01 : Égypte : Deux ans après la révolution, la tension est à son comble

24/11 : Une affaire DSK made in US ?

13/02 : Quand le pays des libertés bafoue celles de l'individu...

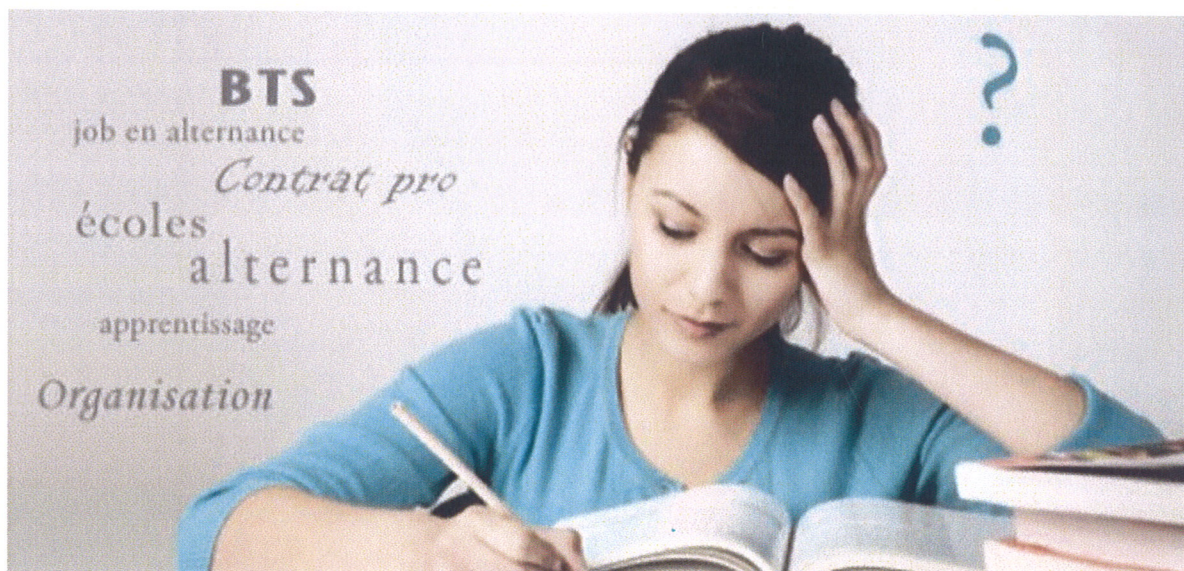
Actus
Culture
Macrocosmes
COFD
Sport
Local
Master

Ces étudiants qui choisissent l'alternance

Dimanche 13/01/2013 – mis à jour le lundi 14/01/2013

Crédit
photo :
bts-
alternance-
paris.Com

Entrer dans
la vie active
tout en
poursuivant
ses études,
les jeunes
sont de
plus en



plus nombreux à faire ce choix. Revenant sur les raisons qui les ont poussés à choisir cette offre de formation, des étudiants et anciens étudiants nous expliquent ce qu'ils en ont retiré.

Financer ces études et gagner en expérience.

A l'unanimité, ce sont les deux objectifs principaux brigués par les étudiants qui ont choisi la voie de l'alternance. Aurore, en première année de master de management et stratégie d'entreprise confie *« J'ai fait ce choix pour éviter les frais de scolarité, et pour l'expérience qui est bien vue par les employeurs à la fin des études »*. Les impératifs économiques entrent en première ligne de compte pour les jeunes, et les avantages de la formation sont loin d'être moindres dans ce domaine comme l'explique Laurent en master d'ingénierie d'affaires *« Le critère financier n'est pas négligeable. Je suis rémunéré 1425 euros brut par mois, mon année scolaire est entièrement financé par mon entreprise, je bénéficie d'une mutuelle solide et je cotise aussi pour ma retraite. »* Une solution idéale qui permet à ces jeunes d'assumer les frais de leurs scolarité tout en s'immergeant au plus tôt dans le monde du travail. En effet, les étudiants en alternance sont considérés comme des salariés à part entière de l'entreprise qui les embauche. Un statut qui les confronte rapidement aux réalités de la vie professionnelle *« Je travaille dans un*

magasin de décoration et arts de la table. J'apprends beaucoup au quotidien en terme de techniques de ventes, de management de l'équipe, ou la gestion de la boutique. Cela va bien compléter mon CV mais au début c'est dur de s'adapter » développe Aurore qui souligne les tâches qui lui ont été confiés dès son arrivée dans l'entreprise.

« La difficulté de l'alternance c'est surtout le rythme très soutenu »

Pour ces jeunes il s'agit de gérer les responsabilités données par leur employeur tout en assurant à côté leur travail scolaire. Alternant les cours et la vie en entreprise, une organisation rigoureuse est de mise pour gérer au mieux son temps, comme l'explique Laurent qui partage son temps entre son master d'ingénierie des affaires et le groupe Dell Europe du Sud qui l'emploie *« Je suis trois semaines en entreprise, et une semaine en cours. La difficulté c'est surtout le rythme très soutenu. Moralement et physiquement c'est éprouvant, on subi beaucoup de pression au boulot et à côté il faut gérer le travail personnel. Et puis on a pas de vacances scolaires »*. Même son de cloche pour Nelson, ancien étudiant en licence de banque et assurance *« Il y a une nécessité de s'adapter vite parce que ça ne traîne pas, le programme est assez lourd en cours et au niveau professionnel il y a rapidement les mêmes attentes que pour un salarié normal »*. Pour autant malgré l'investissement que requiert cette formation, aucun ne semblent regretter son choix. Pas plus que les autres, Nelson confirme *« Cette expérience à été plus que bénéfique parce qu'au fur et à mesure j'avais plus de responsabilités et de libertés pour organiser ce que j'avais à gérer. J'ai appris le fonctionnement du monde du travail et cela sera toujours un plus »*. Une expérience enrichissante qui bénéficie aussi aux entreprises. Côté employeurs, cette alternative n'est pas sans intérêt comme le confie Catherine directrice d'une boutique de luxe *« Cette option nous permet d'avoir un employé qui fournit le même travail que les autres à un moindre coût. C'est aussi la possibilité de transmettre un savoir-faire à la jeune génération. Je pense que les deux parties sont gagnantes avec cette formation »*.

Les points noirs de l'alternance.

En 2011, on comptait 627 000 contrats d'alternance. Victime de son succès, beaucoup rencontrent alors des difficultés pour trouver une entreprise : *« J'ai galéré pendant trois mois pour trouver une entreprise qui m'accepte, j'étais sur le point d'abandonner quand la boutique m'a rappelé in extremis »* confie Aurore avant de continuer *« heureusement depuis tout se passe bien, mais j'ai des amis pour qui l'expérience s'est mal passé et qui ont du abandonner. Disons que c'est un choix réfléchi à faire car l'embauche à la sortie n'est pas non plus garantie »*. Une réalité à nuancer avec les chiffres qui prédisent que 80% des jeunes ayant suivi une formation en alternance trouvent rapidement un emploi stable sur le marché du travail. [1]

[Actus](#)
[Culture](#)
[Macrocosmes](#)
[CQFD](#)
[Sport](#)
[Local](#)
[Master](#)



[1 tag](#)

Zero Dark Thirty : l'impitoyable traque de Ben Laden

Samedi 26/01/2013 – mis à jour le samedi 26/01/2013

Crédit photo : [Universal Pictures](#)

L'histoire est simple : le film de Kathryn Bigelow retrace la longue et impétueuse traque de l'ennemi public américain numéro un des États-Unis, Oussama Ben Laden, par une unité des forces spéciales américaines. Au cœur de la CIA, Maya (interprétée par Jessica Chastain) lutte seule contre tous, dans un monde d'hommes qui ne lui laisse rien passer. Depuis les attentats du 11 septembre, en passant par les interrogatoires musclés en Afghanistan, le film reprend toutes les étapes qui ont conduit à l'opération finale du 2 mai 2011 au Pakistan. Opération qui signera la mort du chef d'Al-Qaïda.



Zero Dark Thirty : 30 minutes après minuit [1]

Avant même sa sortie, le film faisait déjà parler de lui. La traque du terroriste le plus recherché de l'histoire américaine a largement été soumise à controverse. Initialement programmé pour octobre 2012, il fut d'abord taxé de propagande pro-Obama, avant d'être lynché pour son traitement implacable de la torture. Au final, s'il y a bien un point qui met tout le monde d'accord c'est la prestation époustouflante de Jessica Chastain. Sans conteste possible, elle campe à merveille une jeune agent de la CIA qui consacre sa vie à la traque de Ben Laden. Imperturbable, forte et obsessionnelle, l'actrice nous livre son plus beau jeu pour incarner à merveille un rôle difficile. Elle sera récompensée aux *Golden Globes* comme « meilleure actrice dans un drame ».

Quant au reste du casting, la distribution est telle que les acteurs semblent avoir été faits sur mesure pour les rôles. Malgré la longueur du film, le spectateur est rapidement pris en haleine et plongé dans le cœur de cette traque acharnée. En adoptant un point de vue impassible et objectif, Kathryn Bigelow choisi d'illustrer

sans tenter d'infléchir le spectateur dans un sens ou dans un autre. Violent et sans détour, les scènes s'enchaînent sans laisser le temps de reprendre son souffle. De la torture insoutenable aux interrogatoires infructueux, en passant par les investigations parfois vaines et décourageantes, les agents de la CIA s'entêtent – au nom de la nation et de la défense du territoire – à mettre la main sur les terroristes les plus dangereux. Entre docu-fiction et film d'espionnage, Zero Dark Thirty s'illustre dans un genre nouveau à ne pas rater.

Notes

[1] Dans le jargon militaire, Zero Dark Thirty renvoie aux 30 minutes après minuit, ainsi qu'à un espace-temps où il fait toujours nuit, qu'importe l'heure et le moment de la journée.

Vous avez aimé cet article ? Partagez-le !



Envoyez un lien vers cet article à la personne de votre choix.
Vous recevrez une copie du message.

Votre nom :

Votre adresse e-mail :

Nom de la personne à inviter :

Son adresse e-mail :

Soyez le premier à réagir

Personne n'a encore posté de réaction à cet article.

Soyez le premier !

Culture //

19/03 : Terrence Malick, merveilleusement décevant
01/03 : Möbius : love story sur fond de thriller financier

[Actus](#)
[Culture](#)
[Macrocosmes](#)
[COFD](#)
[Sport](#)
[Local](#)
[Master](#)



[2 réactions](#)



[2 tags](#)

Karabatic et les paris truqués, des révélations accablantes pour le joueur

Lundi 28/01/2013 – mis à jour le mardi 29/01/2013

Crédit
photo :
[Pascal
GUYOT /
AFP](#)

A la veille
de son
audition
devant un
juge



d'instruction montpelliérain, de nouveaux rebondissements dans l'affaire des soupçons de paris de matchs truqués mettent à mal la défense de Nikola Karabatic.

Trahi par son ordinateur et son téléphone portable.

Alors qu'il avait nié s'intéresser au match Cesson-Montpellier du 12 Mai 2012 qui fait l'objet de suspicion de paris truqués, le téléphone portable du joueur de handball semble prouver le contraire. Selon des récentes révélations du quotidien Midi Libre, le juge d'instruction a pris connaissance d'éléments troublants : la veille du match au soir, l'application « *Parions Sport !* » qui permet de miser ou de consulter les cotes des paris sur le site de la Française des Jeux, était téléchargée sur l'iPhone de Nikola Karabatic. Le lendemain c'est-à-dire le jour du match, le même iPhone se connecte sur le site « *Parions Sports* » et consulte la cote du

fameux pari sur le score à la mi-temps du match au coeur de l'affaire. Si aucun pari en ligne n'a été effectué à partir dudit téléphone, trois captures d'écrans découvertes dans l'ordinateur portable du joueur prouvent que ces connexions au site internet de la FDJ ont bien eu lieu.

Le rôle de sa compagne au coeur de l'affaire.

Reste la question du détenteur de l'iPhone au moment des connexions suspectes. S'il est avéré que c'est le joueur lui-même qui est l'auteur de celles-ci, sa ligne de défense serait plus difficile à tenir. En effet, Nikola n'a eu de cesse de nier depuis le début de l'affaire avoir jamais parié contre sa propre équipe. En revanche, sa compagne Géraldine Pillet, ainsi que le couple formé par son frère Luka Karabatic et Jennifer Priez ont avoué avoir succombé à la tentation des paris frauduleux. Puisque Géraldine a reconnu avoir parié 1500 euros de son initiative personnelle, elle pourrait aussi avoir été en possession du téléphone personnel de Nikola Karabatic, ce qui justifierait les connexions au site internet de pari sportif et disculperait le joueur de tout soupçon. Souvent désigné comme la tête pensante de l'opération, le trio a été entendu au tribunal de Montpellier le 24 Janvier dernier, mais aucune déclaration n'a laissé filtrer de nouvelles informations quant à l'avancée de l'affaire.

Les paris frauduleux ont-ils été financés par la « caisse du vestiaire » du MAHB ?

C'est la question que se pose désormais les enquêtes de la SRPJ de Montpellier ainsi que les policiers de l'Office central des Courses et des jeux. La « caisse du vestiaire » est une sorte de pot commun entre les joueurs et les membres du staff que l'on retrouve dans des nombreuses équipes de sport tout niveaux confondus. Selon les gains récoltés, elle sert en général à financer des courts séjours de vacances aux joueurs ainsi que leurs épouses. Or l'année dernière, la gestion de celle de l'équipe du MAHB était confié à... Luka Karabatic. Avec l'arrivée des jeux olympiques, aucun départ n'avait été prévu et c'est ce dernier qui a conservé le montant qu'elle contenait, soit une somme approximative de 6000 euros. Pour les enquêteurs se pose la question de savoir si c'est cette cagnotte qui a permis de financer une partie des paris frauduleux, et si tel devait être le cas, si la décision prise faisait suite à une initiative personnelle de Luka Karabatic ou relevait d'une décision collective de l'équipe montpelliéraine.

<https://www.fdj.fr/jeux/parions-sport> [<https://www.fdj.fr/jeux/parions-sport>]

<http://www.midilibre.fr> [<http://www.midilibre.fr>]

Vous avez aimé cet article ? Partagez-le !

[Actus](#)
[Culture](#)
[Macrocosmes](#)
[COFD](#)
[Sport](#)
[Local](#)
[Master](#)



[1 tag](#)

« Arrêtez-moi » : de l'insoutenable violence conjugale

Dimanche 10/02/2013 – mis à jour le dimanche 10/02/2013

Crédit photo : [Rezo Films](#)

Dix ans jour pour jour après le suicide de son mari, une femme (Sophie Marceau) vient s'accuser du meurtre de celui-ci. Au commissariat, la policière chargée de la permanence (Miou Miou) l'interroge et cherche à comprendre les mobiles du crime. Lorsqu'elle comprend que la femme en question était victime de son mari violent, elle refuse de l'arrêter. Mais la jeune femme insiste et s'entête, cette nuit est la dernière qui lui reste avant que ne tombe le délai de prescription de l'affaire. Alors qu'elle a commis le crime parfait, pour quelles raisons cette femme vient-elle se dénoncer ? Et pourquoi la policière refuse t-elle de prendre sa déposition ?



« Faites qu'elle m'arrête. Faites que je sois reconnue coupable parce que j'étais victime » [1]

Dans ce face à face tendu entre deux femmes de caractère, une seule pourra en sortir gagnante. Si l'on peut vraiment parler de victoire. L'histoire est violente, les propos sont secs, abrupts, assassins. Le sujet bien sûr ne laisse personne indifférent mais le choix de la mise en scène est réaliste, presque trop. La caméra filme et diffuse les images directement du point de vue de la victime. Tabassée, martyrisée, violentée physiquement et verbalement, rien n'échappe au spectateur. On ne manque rien des coups, des frappes et des sévices.

« Il m'a frappé pour me tuer, j'oublierai jamais ça » [2]

Sophie Marceau en victime de violence conjugale excelle dans la maîtrise de son rôle. Envahie par la folie et la psychose paranoïaque, elle alterne entre abattement, désespoir et agressivité. Les visions de son défunt mari qu'elle a précipité dans le vide un jour où il l'avait poussé à bout, la hantent et l'obsèdent. Aux portes de la démence, elle subit le harcèlement de son fils, froid, cynique et d'une violence psychologique aussi intense que celle de son père. Quant à Miou Miou, elle incarne avec justesse une femme lieutenant, alcoolique et droguée, usée par une trop longue carrière remplie de faits divers glauques et sanglants – un bébé passé sur le grill, une fillette de quatre ans utilisée comme un ballon de foot – aucun détail sordide ne nous est épargné tout au long du film.

« *Même quand ça arrive pas, on a peur que ça arrive* » [3]

« *Arrêtez-moi* », réalisé par Jean Paul Lilienfeld, c'est une plongée au cœur de l'enfer et de la déraison. On ressent à la fois les coups qui sont portés et la peur du quotidien pour une femme battue et qui s'en cache. Honteuse, elle apprend à ne rien laisser paraître de la torture qu'elle subit jour après jour. Alors qu'elle commet le crime parfait, rongée par le remords et les visions hallucinatoires d'un mari qui continue de la terroriser par delà la mort, on comprend la folie dans laquelle elle a sombré. Plus d'une heure et demie de suspense, d'angoisse et de réalisme. Violent mais saisissant, le duel des deux femmes fascine et émerveille. Le film qui traite d'un sujet souvent banalisé est à voir sans hésiter.

Notes

[1] Citation du film

[2] Citation du film

[3] Citation du film

Vous avez aimé cet article ? Partagez-le !



Envoyez un lien vers cet article à la personne de votre choix.
Vous recevrez une copie du message.

Votre nom :

Votre adresse e-mail :

Nom de la personne à inviter :

[Actus](#)
[Culture](#)
[Macrocosmes](#)
[COFD](#)
[Sport](#)
[Local](#)
[Master](#)



2 tags

Les Misérables, une comédie musicale qui enchante

Mardi 26/02/2013 – mis à jour le mardi 26/02/2013

Crédit
photo :
[Universal
Pictures](#)

Victor Hugo
est à
l'honneur
cette
année.
Après
l'adaptation
de
« *L'homme
qui rit* »
c'est Tom



Hooper qui porte sur grand écran le chef d'oeuvre littéraire des *Misérables*.

Loin du roman d'origine, l'adaptation ne ravira pas les adeptes du classique de Victor Hugo. Pour les autres, amateurs de salles sombres et de grand spectacle, le film vous laissera sans voix. A bannir aussi, si vous ne supportez pas les comédies musicales, puisque tous les dialogues, réflexions et autres jeux des comédiens sont chantés. Deux heures et demi de lyrisme et d'émotions grandioses : Hugh Jackman (Jean Valjean) et Russel Crowe (Javert) s'illustrent à merveille dans un registre loin de leur répertoire habituel pour le plaisir des yeux et des oreilles. Le grand public sera séduit aussi par la prestation brillante d'Anne Hathaway (Fantine) récompensée pour l'occasion de l'Oscar du meilleur second rôle féminin, ainsi que sa reprise du titre « *I have a dream* ». La puissance de la voix et la violence de l'interprétation renverse et bouleverse le spectateur. Enfin, le casting révèle aussi une nouvelle génération prometteuse avec la charmante Amanda Seyfried (Cosette), le touchant

Eddy Redmayne (Marius) ainsi que le petit Gavroche interprétée par Daniel Huttleston.

« *Here's the thing about equality, everyone's equal when they're dead* » [1]

Si la mise en scène du roman peut surprendre et révolter les partisans de la tradition Hugolienne, les thèmes chers à l'écrivain engagé restent partie prenante du film. Les questions sociales et idéologiques traversent le scénario du début à la fin. La problématique de la réhabilitation après l'enfermement, de la grossesse de la religion et du pardon divin ou encore de l'égalité entre hommes et classes sociales restent au centre du jeu. C'est une société misérabiliste qui s'agite, se met en branle. La jeunesse est vivace et révolutionnaire, quand les hommes sont passionnés et prêt à mourir pour leurs revendications. Javert dans sa rage insensé de justice, Jean Valjan luttant pour sa réintégration et le couple Cosette/Marius amoureux transis, animés de sentiments d'un autre temps. Des idéaux et une rage de vaincre magnifiés qui ne laissent pas indifférents à une époque où ils ont tendance à disparaître lentement.

Notes

[1] Citation du film

Vous avez aimé cet article ? Partagez-le !



Envoyez un lien vers cet article à la personne de votre choix.
Vous recevrez une copie du message.

Votre nom :

Votre adresse e-mail :

Nom de la personne à inviter :

Son adresse e-mail :

Soyez le premier à réagir

[Actus](#)
[Culture](#)
[Macrocosmes](#)
[CQFD](#)
[Sport](#)
[Local](#)
[Master](#)



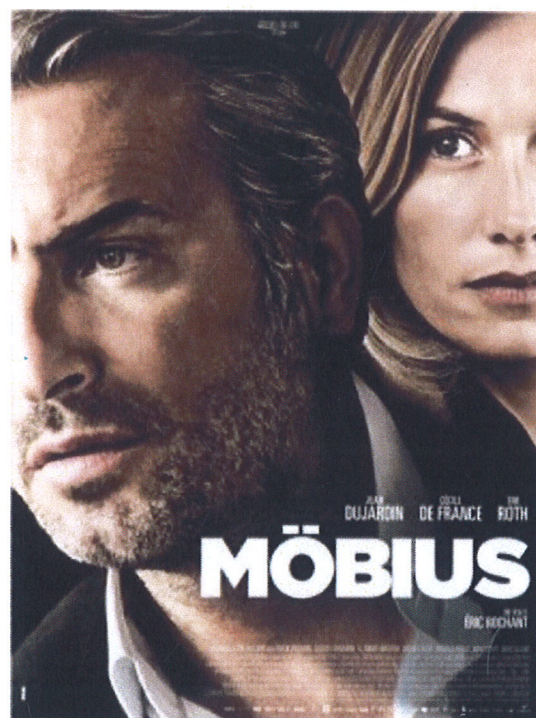
2 tags

Möbius : love story sur fond de thriller financier

Vendredi 01/03/2013 – mis à jour le vendredi 01/03/2013

Crédit photo : [Europacorp Distribution](#)

Grégory Lioubov, agent des services secrets russes, est chargé de surveiller les agissements de Rostovski un puissant homme d'affaire russe. Pour l'aider, son équipe recrute Alice une jeune surdouée de la finance qui devra jouer de ses charmes pour obtenir de nouvelles informations. Doutant de sa loyauté, Grégory Lioubov brise toutes les règles de la profession et entre en contact avec la jeune femme. Mais face à l'assurance et à la beauté d'Alice, Grégory cède rapidement à la tentation et une liaison naît entre les deux personnages au risque de faire échouer leur mission.



« J'ai connu des agents très doués, qui en quelques secondes précipitaient leur perte et signaient leur arrêt de mort . » [1]

Le film qui se présente comme un thriller financier n'en a que l'apparence. Les premières vingt minutes nous plongent certes dans le monde de l'argent et des manipulations boursières, mais rapidement les petites magouilles des traders russes et monégasques laissent place à l'intrigue principale : à savoir l'histoire impossible et interdite entre Jean Dujardin (Grégory Lioubov) et Cécile de France (Alice).

Leur relation dangereuse est un peu le seul point de repère fixe qui reste au spectateur. Parce qu'au fur et à mesure de l'intrigue, l'histoire se complexifie davantage, à tel point que l'on ne sait plus qui travaille pour qui. Les services secrets russes sont sur le coup, mais aussi les services secrets américains, la CIA,

ou encore la brigade monégasque de la répression des fraudes... Les gros bras de la finance et les organisations gouvernementales – officielles ou non – perdent rapidement l'attention du spectateur, quand le duo Dujardin/Cécile de France parvient heureusement à arrimer leur attention.

Au final, si l'on se passionne pour le film c'est parce que le jeu grandiose des deux acteurs nous tient en haleine. La séduction magnanime et leur passion impossible que l'on espère voir triompher à la fin du film sans savoir vraiment comment les deux pourront s'en sortir indemnes. Car aucun des deux ne dit la vérité à l'autre et tel est pris qui croyait prendre. La chute finale renverse l'histoire de fond en comble... sans trop en dévoiler bien sûr, le film vaut le détour mais ne vous en attendez pas à une nouvelle immersion dans l'univers des traders. Möbius se rapproche davantage des Liaisons dangereuses que de Margin Call.

« Avez-vous entendu parler du ruban de Möbius ? Si je prends cette bande de papier, je la fais tourner et avec cette demie torsion je joins les deux extrémités... (...) Il n'y a plus ni recto, ni verso. Il n'y a qu'une seule face, vous comprenez ? » [2]

Notes

[1] Citation du film

[2] Citation du film

Vous avez aimé cet article ? Partagez-le !



Envoyez un lien vers cet article à la personne de votre choix.
Vous recevrez une copie du message.

Votre nom :

Votre adresse e-mail :

Nom de la personne à inviter :

Son adresse e-mail :

Soyez le premier à réagir

[Actus](#)
[Culture](#)
[Macrocosmes](#)
[COFD](#)
[Sport](#)
[Local](#)
[Master](#)



1 tag

Guillaume Canet et Jappeloup, le couple de la semaine

Mardi 19/03/2013 – mis à jour le mardi 19/03/2013

Crédit photo : [Pathé distribution](#)

A lire aussi
[Terrence Malick, merveilleusement décevant](#)

Avec *Jappeloup*, Christian Duguay revient sur le destin incroyable de Pierre Durand et son petit cheval noir. Au début des années 80, Pierre abandonne une brillante carrière d'avocat pour s'adonner à la passion de son père : le saut d'obstacle. Sur les conseils de son père, il mise tout sur un cheval fougueux, impulsif et chétif (moins d'un mètre soixante au garrot). Pourtant au fur et à mesure des compétitions et des épreuves, le duo progresse et frôle l'excellence. Accompagné de Raphaëlle (la groom du cheval) et de sa femme, Pierre fait face à l'adversité du monde équestre. Impétueux, fier et jamais satisfait, le cavalier est aussi caractériel que son cheval. Après des années d'entraînement, le duo désormais célèbre doit faire face à nouvelle épreuve : les jeux olympiques de 1988 à Séoul.



« *Je ne me reconnais pas dans Jappeloup* » confiait Pierre Durand au Figaro en février dernier. [1]

On oublie souvent que Guillaume Canet avant d'être un grand acteur, était un très bon cavalier. En revenant vers sa passion initiale, il signe bien plus qu'un simple film de cheval. Le projet a mis seize ans à aboutir, et il est à la hauteur des espérances du spectateur. Les adeptes de sports équestres seront bluffés par les images incroyables qui saisissent les exploits de Jappeloup et son cavalier. Quand aux autres, amateurs ou curieux, il se peut bien qu'ils aient envie de chevaucher un canasson à leur tour en sortant de la séance. Plus que l'histoire fantastique de Pierre Durand et son cheval miniature – que lui-même dénigrait avant de le monter ; on peut compter sur le réalisme du film qui reprend d'ailleurs des vidéos personnelles de Guillaume Canet en cavalier. Bouleversant et captivant, même en n'ignorant rien

de la fin on ne peut s'empêcher de céder à l'angoisse du suspens et d'une hypothétique défaite. *Jappeloup* c'est un film qui parle de chevaux, certes, mais c'est aussi du sport de haut niveau, une énorme passion et des émotions intense, véhiculés par les performances grandioses des acteurs réunis. Acclamé par la salle, c'est un film français qui vaut (enfin) le détour comme le confirme Pierre Durand lui-même. Le sportif, qui confiait en février dernier au Figaro, les incartades de la fiction par rapport à sa réalité, concédait en même temps qu' « *en tant que spectateur, c'est un beau film à aller voir* ».

Notes

[1] <http://www.lefigaro.fr/cinema/2013/02/18/03002-20130218ARTFIG00556-pierre-durand-je-ne-me-reconnais-pas-dans-jappeloup.php> [Lire l]

Vous avez aimé cet article ? Partagez-le !



Envoyez un lien vers cet article à la personne de votre choix.
Vous recevrez une copie du message.

Votre nom :

Votre adresse e-mail :

Nom de la personne à inviter :

Son adresse e-mail :

Soyez le premier à réagir

Personne n'a encore posté de réaction à cet article.
Soyez le premier !

Macrocosmes //

26/02 : Les Misérables, une comédie musicale qui enchante

[Actus](#)
[Culture](#)
[Macrocosmes](#)
[CQFD](#)
[Sport](#)
[Local](#)
[Master](#)



1 tag

Terrence Malick, merveilleusement décevant

Mardi 19/03/2013 – mis à jour le mardi 19/03/2013

Crédit
photo :



[Metropolitan FilmExport](#)

A lire aussi

[Guillaume Canet et Jappeloup, le couple de la semaine](#)

« *Tu m'as sorti des ténèbres. Tu m'as ramassé du sol ; m'a ramené à la vie.* »
[1]

À la merveille déroule l'histoire passionnelle de Neil (Ben Affleck) et Marina (Olga Kurylenko). De Paris au Mont-Saint-Michel, les deux amants savourent leur histoire d'amour avant de partir s'installer dans l'Oklahoma avec la fille de Marina. Rapidement les deux jeunes femmes, qui se sentent mal à l'aise dans cette petite communauté américaine, retournent vivre à Paris. Neil se console alors de leur départ dans les bras d'une amie d'enfance (Rachel MacAdams). De son côté, Marina ne supporte pas le manque de son amour et sombre dans la dépression. En parallèle de ce triangle sentimental, un prêtre catholique qui doute de sa vocation (Javier Bardem). Un casting hollywoodien, une bande-annonce survoltante pour un résultat bien décevant.

« *Tu es partout même si je ne te vois pas. Tu es en moi. Tu es autour de moi.* »
[2]

On en attendait tellement qu'on finit terriblement déçue. Le film de Terrence Malick est une succession de belles images que l'on ne saisit pas. Un enchaînement de scènes plus belles les unes que les autres, mais qui se suivent sans s'imbriquer. La réalisation est voluptueuse, la mise en scène pleine de virtuosité. Les images que capturent la caméra sont d'une beauté à couper le souffle : les acteurs aussi bien que leurs jeux, ou encore les paysages environnants sont magnifiés. Mais derrière toute cette beauté, rien ne perce. Les émotions sont suggérées mais le spectateur ne les ressent pas. C'est un cinéma d'auteur qui donne à voir, sans réussir à faire parler. Une histoire d'amour passionnel qui devrait emporter, mais dont l'exploitation cinématographique n'engage aucune sentimentalité. C'est un film magnifiquement mis en scène mais qui n'exprime rien. Tout y est, et pourtant il semble manquer l'essentiel qui nous ferait un peu vibrer. Et pour un drame sentimental, il est triste de quitter la salle sans avoir pu ressentir une seule émotion.

« *Choisir c'est s'engager. S'engager c'est prendre le risque de souffrir. De se tromper. D'échouer.* » [3]

Notes

[1] Citation du film

[2] Citation du film

[3] Citation du film

Vous avez aimé cet article ? Partagez-le !



Envoyez un lien vers cet article à la personne de votre choix.
Vous recevrez une copie du message.

Votre nom :

Votre adresse e-mail :

Nom de la personne à inviter :

Son adresse e-mail :

GLAM PAS GLAM

LE BEST OF DES TENDANCES À ADOPTER. OU PAS.

G



♣
GLAM

PLEIN LA VUE

Les lunettes de l'été jouent à fond la **carte baroque**. Fantaisistes à l'excès, elle dessinent des sourcils bijoutés. Filles discrètes s'abstenir.

PAR C. R.



1. Cat's eyes Oui mais revisités avec des perles façon brins de muguet.
2. et 3. Filles en fleurs Dans la rue ou en backstage, ça bourgeoonne grave!
4. Bête de mode Abeilles sous le menton et crocos sur le front pour Anna dello Russo.

S

LIFE & STYLE

DÉCO | FOOD | VOYAGE... SURCLASSEZ VOTRE TRAIN-TRAIN !

Dave Muller,
du restaurant
Outerlands,
à San Francisco.

FOOD

YES WE CAMP!

Prenez une clique de chefs, bartenders et surfeurs californiens, ajoutez une plage de sable fin... vous obtenez **5 recettes cool** pour des vacances en bande. PAR CHAD ROBERTSON, AVEC DAVE MULLER ET ZEB STEWART ADAPTATION : COLINE CHAVAROCHE PHOTOS : CHRIS GENTILE

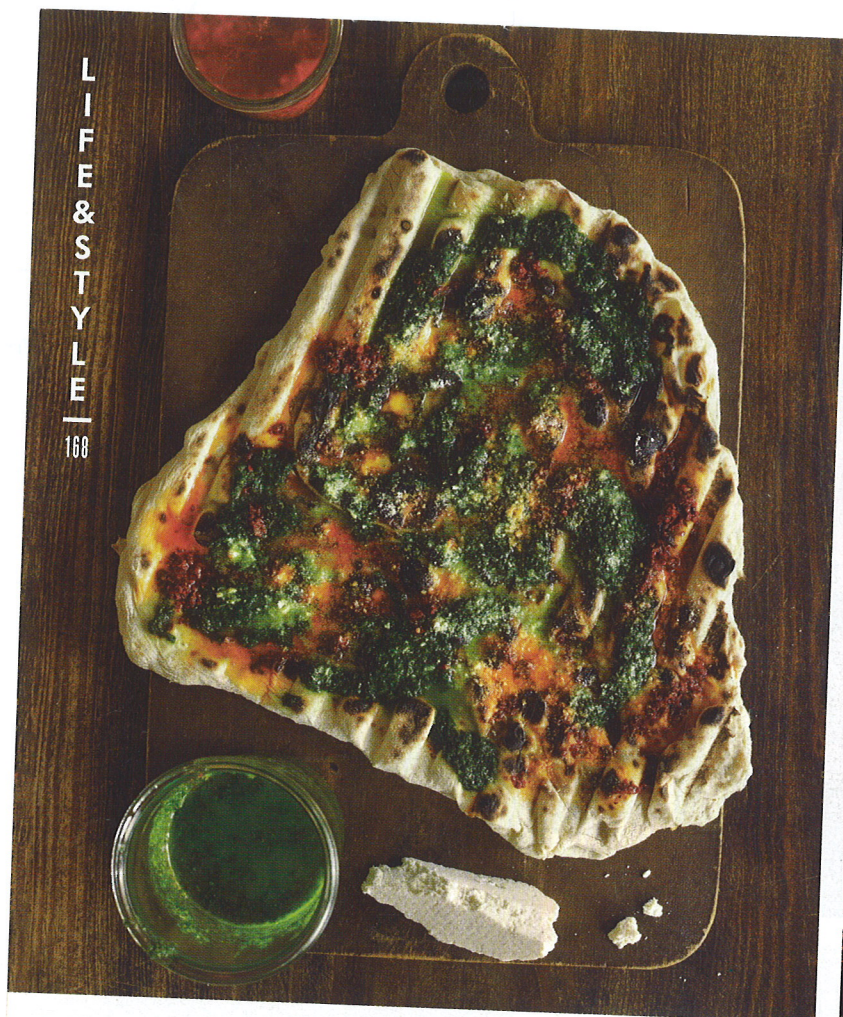


Cocktail rhum + oranges + romarin

POUR 8 VERRES

Préparation: 15 min **Ingrédients:** 2 oranges en quartiers coupées en morceaux, 4 c. à s. de sucre roux, 16 branches de romarin et 1/2 l de rhum de qualité.

- Dans une petite assiette, faites mariner les quartiers d'orange dans 2 c. à s. de sucre.
- Faites revenir à la poêle, les oranges imbibées et 8 branches de romarin pendant 2 min. Quand le sucre est caramélisé, retirez la poêle du feu et laissez refroidir.
- Dans une grande carafe, versez la mixture et 2 c. à s. de sucre. Ecrasez les oranges afin d'en extraire le jus.
- Ajoutez le rhum et 6 glaçons. Mélangez le tout et réservez au réfrigérateur.
- Servez glacé en piquant dans les verres le reste des branches de romarin.



Galettes apéro

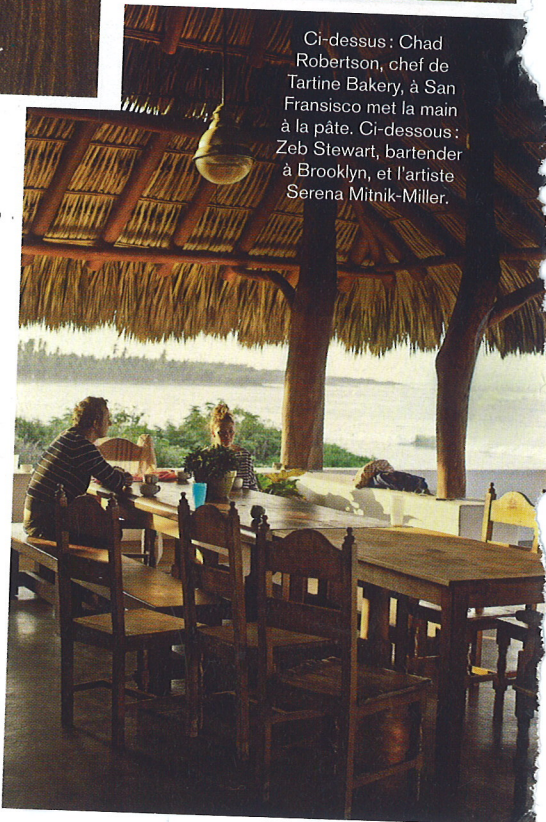
POUR 8 GAULETTES

Préparation: 1 h **Repos:** 4 h **Ingrédients:** 600 g de farine blanche, 300 g de farine de blé complet, 10 g de levure de boulangerie en poudre, 2 c. à s. de sel, 125 ml de crème caillée – Clotted Cream chez Marks & Spencer – ou de mascarpone et de l'huile végétale.

- Dans 750 ml d'eau bien chaude, versez la farine blanche, la farine de blé complet, la levure et malaxez jusqu'à ce que la pâte soit bien épaisse. Couvrez le bol de film plastique et laissez reposer 20 min.
- Ajoutez la crème caillée, le sel et pétrissez à nouveau 5 min pour former une boule bien lisse – mouillez vos doigts afin qu'ils ne collent pas à la pâte. Couvrez à nouveau d'un film plastique et laissez reposer 30 min à température ambiante.
- Pétrissez-la encore 4 à 5 fois et conservez la pâte pendant 3-4 h dans une partie chaude et humide de la cuisine jusqu'à ce qu'elle double de volume.
- Au barbecue, allumez un feu moyen ou préchauffez votre four à 180 °C. Divisez la pâte en 8. Tapissez le plan de travail de farine, étalez la pâte à la main et travaillez les galettes.
- Avec un pinceau huilé, badigeonnez la grille de cuisson et faites cuire les galettes 2-3 min jusqu'à ce qu'elles soient grillées et ne collent plus à la plaque. Retournez-les et laissez cuire 1-2 min.
- Servez chaud avec un peu de pesto et de parmesan ou du guacamole et quelques tomates coupées en dés.



Ci-dessus : Chad Robertson, chef de Tartine Bakery, à San Francisco met la main à la pâte. Ci-dessous : Zeb Stewart, bartender à Brooklyn, et l'artiste Serena Mitnik-Miller.



Salade de crevettes, homards et jicamas

POUR 6-8 PERSONNES

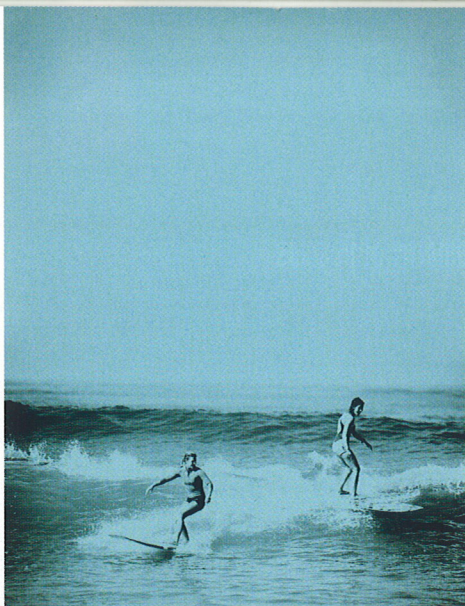
Préparation : 25 min Cuisson : 15 min

Ingédients : 500 g de grosses crevettes pelées, 4 queues de homards coupées en deux dans le sens de la longueur (env. 1 kg) ou doublez la quantité de crevettes pour que l'addition soit moins salée, 4 c. à s. d'huile d'olive, 40 g d'oignons rouges finement hachés, 5 c. à s. de jus de citron vert, 3 jicamas pelés (env. 500 g, dans les épiceries asiatiques), 500 g de légumes verts crus (brocolis ou cresson), 8 petites tomates vertes, 250 g de coriandre fraîche et du sel.

• Dans un barbecue, faites un feu de température moyenne. Si vos crevettes ne sont pas pelées, incisez-en le dos à l'aide de petits ciseaux et retirez délicatement la peau, puis placez-les dans un grand plat, avec les

queues de homards. Assaisonnez avec 2 c. à s. d'huile et 1-2 pincées de sel. • Faites cuire les crevettes 2-3 min de chaque côté puis réservez. Procédez de la même façon avec les queues de homards en les faisant dorer d'abord 5 min du côté chair puis de l'autre. Lorsque la chair brunit au cœur, retirez les queues et laissez-les reposer avec les crevettes 5-10 min. Otez la chair des homards et coupez-la en morceaux. • Dans un grand bol, mixez les oignons avec 2 c. à s. de jus de citron vert et 2 c. à s. d'huile d'olive. Ajoutez les jicamas, les tomates, les légumes verts, les feuilles de coriandre (conservez quelques tiges pour le dressage), le jus de citron vert et du sel à votre convenance. Ajoutez les fruits de mer et mélangez doucement. • Arrosez d'huile pimentée et parsemez de quelques tiges de coriandre. ➤





Poisson grillé au citron vert

POUR 8 PERSONNES

Préparation : 45 min **Cuisson :** 20-30 min

Ingédients : 1 poisson de 2,5 kg ou 3 de 750 g (daurades ou rougets), 65 ml d'huile d'olive, 2 citrons coupés en fines tranches, 65 ml de jus de citron vert, les feuilles d'une demi-botte de basilic et de coriandre et du sel.

• Préchauffez votre four à feu moyen (th. 5-6) ou votre barbecue. • Préparez votre poisson en réalisant une entaille de haut en bas, puis deux en travers, sur chaque flanc. Assaisonnez l'intérieur et l'extérieur du poisson avec du sel, quelques tranches de citron et les herbes aromatiques (gardez-en un peu pour la présentation). Versez dessus l'huile d'olive – réservez-en pour graisser le gril et le dressage. • Faites griller le poisson 6-15 min.

Attendez que la peau soit craquante et se décolle d'elle-même puis, à l'aide d'une spatule ou de pinces en métal, retournez-le et faites-le cuire à nouveau 6-15 min. Plantez la pointe d'un couteau pour en vérifier la cuisson.

• Dressez dans un plat, arrosez d'un filet d'huile d'olive et de jus de citron, puis parsemez les tranches de citron, et quelques feuilles de coriandre et de basilic.

A photograph of a breakfast meal. In the foreground, a white bowl with a blue rim is filled with granola, sliced red tomatoes, and other fruits. A hand is holding a spoon, scooping some of the granola. To the left of the bowl, a white mug with a blue handle is filled with dark coffee. The background is a dark wooden table. A recipe card is placed over the lower part of the bowl.

Granola de surfeur

POUR 8 PERSONNES

Préparation: 1 h Cuisson: 50 min

Ingédients: 300 g de flocons d'avoine, 40 g de millet, 1 c. à s. de graines de lin, 1 pincée de cannelle, de gingembre en poudre, du sel, 100 g de miel, 4 c. à s. d'huile d'olive, 2 c. à s. de sucre roux, 200 g d'amandes grossièrement coupées, 80 g de graines de potiron, 80 g de graines de tournesol, 100 g de raisins secs, du yaourt et des fruits frais de saison (fraises, pêches...).

• Préchauffez votre four à 150°C. • Dans un bol, mixez ensemble les flocons d'avoine, le millet, les graines de lin avec la cannelle, le gingembre et le sel. Versez dessus 250 ml d'eau bouillante, malaxez bien et laissez reposer pendant un bon quart d'heure, le temps que les flocons d'avoine ramollissent. • Dans une casserole, mélangez 2 c. à s. de miel, d'huile et de sucre roux. Remuez jusqu'à ce que ce dernier se dissolve complètement. • Mélangez dans un bol les deux préparations puis faites cuire le tout 50-60 min en remuant deux-trois fois jusqu'à ce que le sucre roux brunisse. Sortez du four et laissez refroidir. Montez la température à 180°C. • Pendant ce temps, mélangez dans un bol les amandes, les graines de courgettes et de tournesol ainsi que 2 c. à s. d'huile d'olive, une pincée de sel et une de sucre. Mettez le tout au four environ 10 min en remuant le mélange de temps à autre, jusqu'à ce qu'il soit légèrement doré. Sortez-le du four, et laissez refroidir. • Dans un grand bol, mélangez le mix flocons d'avoine, le mix d'amandes et les raisins secs. • Servez le granola avec du yaourt, des fruits de saison (pêches, fraises) et conservez le reste à température ambiante (une semaine maximum). ■



LE COOLOMÈTRE

Tout ce qui est **branché** est-il bon à prendre ? PAR C. C., D. M., L. P. ET C. P.



Tricote un mec

C'est la drôle d'idée de l'artiste Noortje de Keijzer. Un homme doudou qui fait aussi pyjama à ses heures perdues. Réconfortant et lavable en machine, sa bonne tête et son corps moelleux interdisent toute comparaison glauque avec un poupon gonflable.

Rip'n'roll

Les Anglais ont encore trouvé une formule pour désigner un phénomène mode : celui qui consiste à enfiler un vieux jean élimé et à le roulotter pour être pile dans la tendance de l'été. Ses fans ? Les people « off duty », Starbucks ou kids lookés à la main.

Classe boucher

Aux USA, le métier de boucher attirerait de plus en plus de jeunes, alléchés par des concepts comme The Meat Hook, repaire de bouchers new-yorkais branchés ou les « butchery classes » de Portland. On y apprend notamment à découper un cochon ou une vache. Car qui sait de quelle partie du porc vient le bacon de son brunch ?



PAS GLAM

Tétons tatoués

Le nouveau truc qui fait couler de l'encre en Angleterre ? Le « tittoing » – contraction de « tits » (tétons) et « tattooing » (se tatouer). Le but ? Redessiner le contour et assombrir ce petit bout de peau (les garçons adorent). Payer 1 420 €, subir l'aiguille dans le nichon et voir le résultat disparaître en douze mois ? Non merci.

Cigarillas

Rihanna a lancé la tendance, postant régulièrement des photos d'elle un cigare à la main. Certaines Parisiennes l'imitent désormais aux terrasses des cafés ou en soirée. Comme si leur odeur nauséabonde ne suffisait pas, ils seraient plus dangereux que la clope. No pasaran !

Sans papier ?

La créatrice écossaise Louise Gray, connue pour sa mode décalée, a imaginé des bijoux qui ne manquent pas de culot : un rouleau de papier toilette monté en bague. Triple épaisseur, on ne sait pas, mais un peu lourd, c'est certain.



Rechercher

Abonnez-vous



SEXE & SOCIÉTÉ LIFESTYLE POPCULTURE JEUX ASTRO LEMAG LIVE

CULTURE AGENDA

CINÉMA SÉRIES GEEK MUSIQUE AGENDA C'EST GLAM ! LIVRES

L'agenda culture de la semaine du 15 avril

J'aime

0

Tweet

0

1

2/4

[PRÉCÉDENTE](#)[PLAY](#)[SUIVANTE](#)

Un festival de séries addict : "Séries Mania" au Forum des Images

Dingues de séries, réjouissez-vous! Le festival **Séries Mania**, rendez-vous incontournable des "séries addict", rempile pour une quatrième saison au Forum des Halles. Les festivités démarrent sur les chapeaux de roues avec le toujours excellent **Peter Mullan**, l'acteur de la série britannique *The Fear*. Encore inédite en France, elle déroule sur fond de thriller la lutte haletante d'un ancien boss du crime organisé contre la mafia albanaise. Autre évènement très attendu est évidemment, le marathon nocturne de *The Walking Dead* puisque la saison 3 sera diffusée en intégralité le Samedi 27 Avril à partir de 22h.

La programmation fait la part belle aux gros blockbusters américains - *Game of Thrones*, *House of Cards*, *The Americans* - mais pas que : six nouvelles séries françaises seront aussi à l'honneur dont *Odyseus*, le dernier bébé d'Arte. Les visiteurs pourront également assister à un tour du monde en quinze séries des meilleures programmations argentines, australiennes, canadiennes, japonaises ou même israéliennes. En bonus, la possibilité rare d'écouter auteurs, artistes et équipes parler de leur travail. Le tout, toujours en accès libre !

Festival Séries Mania du 22 au 28 avril au Forum des Images, 2 rue du Cinéma, Paris 1er. Entrée libre sur présentation d'un billet gratuit à retirer à l'accueil à partir du 17 avril et réservation sur internet deux jours avant chaque séance : www.series-mania.fr.

Coline Chavaroche

© DR

1

0 COMMENTAIRE

[AFFICHER ET LAISSEZ LE VÔTRE](#)

REJOIGNEZ NOUS SUR

NEWSLETTER

LA MAILBOX

DEVENEZ PANÉLISTE

GLAMOUR EN VERSION PAPIER

GLAMOUR EN VERSION NUMERIQUE

LES APPLIS GLAMOUR



FEUILLETEZ LE

ABONNEZ-VOUS !

à partir de
9,95€ pour 1an



KINDLE FIRE APPS

KIOSQUE APPLE



GRATUITES SUR

L'APPSTORE



CONTACTS / PUBLICITE / VOGUE HOMMES / CONDENET INTERNATIONAL / MENTIONS LÉGALES / © CONDÉ NAST DIGITAL
NOS AUTRES TITRES : MAGAZINE MODE : VOGUE GQ / MAGAZINE DÉCORATION : AD MAGAZINE

UK

Tous les sujets qui intéressent les filles sont sur Glamour.fr! Retrouvez tous les jours les dernières news, tendances, conseils pratiques, témoignages, bons plans, trucs & astuces sélectionnés par la rédaction pour vous rendre la vie plus glamour. Découvrez tous les jours nos rendez-vous incontournables : Le labo des tendances, Le shopping Glamour, L'actu de la beauté, La minute minceur, We

[Rechercher](#)[Abonnez-vous](#)[SEXE&SOCIÉTÉ](#) [LIFESTYLE](#) [POPCULTURE](#) [JEUX](#) [ASTRO](#) [LEMAG](#) [LIVE](#)**CULTURE AGENDA**[CINÉMA](#) [SÉRIES](#) [GEEK](#) [MUSIQUE](#) [AGENDA](#) [C'EST GLAM !](#) [LIVRES](#)

L'agenda culture de la semaine du 22 avril

[J'aime](#)

2

[Tweet](#)

2

2

1/4

Un concert déjanté de Major Lazer, un livre tragi-comique, "L'Ecume des Jours" de Gondry enfin en salles et l'icône subversive Keith Haring au MoMA.... C'est l'agenda de la semaine du 22 avril.

[PAR LA RÉDACTION](#)

22 AVR. 2013

[PLAY](#)

Deux expos en une : la rétrospective Keith Haring au MaM et au 104

Deux lieux pour une seule exposition : **Keith Haring**, le virtuose du dessin, est mis à l'honneur par la ville de Paris qui lui consacre une rétrospective de grande envergure. Près de 250 œuvres sont exposées, la majorité au **Musée d'Art Moderne**, et une quinzaine en grand format trônent au Centquatre. Peintures, dessins, ou toiles; toutes les oeuvres exposées insistent sur la portée politique du travail de l'artiste. Icône subversive et militante des années 80, Keith Haring n'a jamais cessé de s'engager pour les idées et valeurs qu'il chérissait. A travers son art, il met ainsi en image son amour pour la liberté individuelle, le changement ou encore la justice

sociale. Un univers artistique fort et engagé qui s'exprime avec originalité. Sculptures, toiles ou encore peintures de métro, Keith Haring était un travailleur acharné et impatient qui multipliait les œuvres et les supports.

Faire autant que possible, aussi vite que possible

En témoigne, **Baptiste Lignel**, photographe et ami de Keith Haring, qui lui rend un dernier hommage à travers le livre *Keith Haring, Studio 30. 10. 1988*. Dans cet ouvrage, il porte au jour des photographies inédites de l'artiste en plein travail, comme un compte rendu photographique d'une après-midi qu'il avait passé seul avec le dessinateur, peu de temps avant sa mort. Des instants intimistes qui livrent avec candeur le génie artistique d'un artiste passionné.

Keith Haring, Studio 30. 10. 1988, photographies de Baptiste Lignel, disponible en librairies depuis le 12 avril.

Keith Haring au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président Wilson, Paris 16ème, et au Centquatre, 5, rue Curial, Paris 19ème.

Coline Chavaroche

© Keith Haring

2

0 COMMENTAIRE

[AFFICHER ET LAISSEZ LE VÔTRE](#)

REJOIGNEZ NOUS SUR

NEWSLETTER

LA MAILBOX

DEVENEZ PANÉLISTE

GLAMOUR EN VERSION PAPIER

FEUILLETEZ LE

ABONNEZ-VOUS !

GLAMOUR EN VERSION NUMERIQUE

KINDLE FIRE APPS

KIOSQUE APPLE

LES APPLIS GLAMOUR

GRATUITES SUR

L'APPSTORE

Rechercher

Abonnez-vous



SEXE & SOCIÉTÉ LIFESTYLE POPCULTURE JEUX ASTRO LEMAG LIVE

CULTURE AGENDA

CINÉMA SÉRIES GEEK MUSIQUE AGENDA C'EST GLAM ! LIVRES

L'agenda culture de la semaine du 22 avril

J'aime

2

Tweet

2

2

4/4

[PRÉCÉDENTE](#)[PLAY](#)[SUIVANTE](#)

Un concert aux sonorités électro-reggae : Major Lazer en tournée

Jeudi prochain, les sonorités électro-reggae de **Major Lazer** feront danser le Bataclan. Un concert qui promet d'être aussi entraînant et déjanté que ses beats éclectiques. Si la scène parisienne affiche déjà complet, le Major animera la salle du 106 à Rouen le lendemain soir. On le retrouvera aussi à Marseille le 11 Mai prochain, au Cabaret Aléatoire de la Friche. L'occasion pour ceux qui ne les connaissent pas encore de découvrir le trio masculin qui se cache derrière le personnage fictif du Major Lazer, à savoir les producteurs et DJs **Diplo**, **Jiollionaire** et **Walshy Fire**.

Avec des rythmes cadencés aux sonorités jamaïcaines, le groupe a collaboré avec de nombreux artistes internationaux comme M.I.A, Azealia Banks ou Snoop Lion (anciennement Snoop Dogg) et Beyonce avec "Run the world (girls)". Surfant sur la vague (du succès), ils viennent de sortir un tout nouvel album, *Free The Universe*, qui campe déjà à la première place du classement iTunes dans la catégorie album électro. Autant dire que les mixes de Major Lazer n'ont pas fini de nous faire bouger.

Major Lazer en concert, voir leurs dates sur <http://majorlazer.com/>.

Coline Chavaroche

© DR/Getty

2

0 COMMENTAIRE

[AFFICHER ET LAISSEZ LE VÔTRE](#)

REJOIGNEZ NOUS SUR

NEWSLETTER

LA MAILBOX

DEVENEZ PANÉLISTE

GLAMOUR EN VERSION PAPIER



FEUILLETEZ LE

ABONNEZ-VOUS !

à partir de
9,95€ pour 1 an

GLAMOUR EN VERSION NUMERIQUE



KINDLE FIRE APPS

KIOSQUE APPLE

LES APPLIS GLAMOUR



GRATUITES SUR

L'APPSTORE



CONTACTS / PUBLICITE / VOGUE HOMMES / CONDÉNET INTERNATIONAL / MENTIONS LÉGALES / © CONDÉ NAST DIGITAL
NOS AUTRES TITRES : MAGAZINE MODE : VOGUE GQ / MAGAZINE DÉCORATION : AD MAGAZINE

UK

Tous les sujets qui intéressent les filles sont sur Glamour.fr! Retrouvez tous les jours les dernières news, tendances, conseils pratiques, témoignages, bons plans, trucs & astuces sélectionnés par la rédaction pour vous rendre la vie plus glamour. Découvrez tous les jours nos rendez-vous incontournables : Le labo des tendances, Le shopping Glamour, L'actu de la beauté, La minute minceur, We love music, Sexologie.... Partenaires: Mode femme, homme, 15-20 ans et enfant. Retrouvez une sélection de marques de mode pour faire du shopping.

Partenaires : Mode femme, homme, 15-20 ans et enfant

CULTURE AGENDA

CINÉMA SÉRIES GEEK MUSIQUE AGENDA C'EST GLAM ! LIVRES

L'agenda culture de la semaine du 6 mai

J'aime 2

Tweet 8

3

2/4



Rechercher

Abonnez-vous



SEXE & SOCIÉTÉ LIFESTYLE POPCULTURE JEUX ASTRO LEMAG LIVE

Une expo libre : Mike Kelley au Centre Pompidou

Décalée, surprenante et souvent dérangement, l'œuvre de **Mike Kelley**, plutôt méconnue en France, est à l'honneur depuis le 2 mai Centre Pompidou. L'occasion de découvrir plus largement cet artiste américain de la côte Ouest majeur, disparu prématurément en janvier 2012.

Peintures, vidéos-projections, photographies, reproductions hétéroclites et autres supports atypiques retracent les moments-clés de la carrière et de la vie personnelle de l'artiste : on y découvre son groupe de rock, on vit ses années scolaires, on retrace

ses études d'arts... Mais ce que l'on préfère, c'est assurément sa série *Half A Man*, une installation qui place animaux en peluche et autres poupées rembourrées dans des positions plutôt tendancieuses. Comme beaucoup d'artistes de sa génération, Mike Kelley porta en permanence un œil critique sur la société et l'art qu'elle a pu fabriquer. Quand le bizarre se fait beau et l'horreur poétique, on ne peut passer à côté.

Rétrospective Mike Kelley au Centre Georges Pompidou, du 2 mai au 5 août, 13 € l'entrée (10 € en tarif réduit).

Coline Chavaroché

3

0 COMMENTAIRE

[AFFICHER ET LAISSEZ LE VÔTRE](#)

REJOIGNEZ NOUS SUR

NEWSLETTER

LA MAILBOX

DEVENEZ PANÉLISTE

GLAMOUR EN VERSION PAPIER



FEUILLETEZ LE

ABONNEZ-VOUS !

à partir de
9,95€ pour 1 an

GLAMOUR EN VERSION NUMERIQUE



KINDLE FIRE APPS

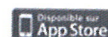
KIOSQUE APPLE

LES APPLIS GLAMOUR



GRATUITES SUR

L'APPSTORE



CONTACTS / PUBLICITE / VOGUE HOMMES / CONDENET INTERNATIONAL / MENTIONS LÉGALES / © CONDÉ NAST DIGITAL
NOS AUTRES TITRES : MAGAZINE MODE : VOGUE GQ / MAGAZINE DÉCORATION : AD MAGAZINE

UK

Tous les sujets qui intéressent les filles sont sur Glamour.fr! Retrouvez tous les jours les dernières news, tendances, conseils pratiques, témoignages, bons plans, trucs & astuces sélectionnés par la rédaction pour vous rendre la vie plus glamour. Découvrez tous les jours nos rendez-vous incontournables : Le labo des tendances, Le shopping Glamour, L'actu de la beauté, La minute minceur, We love music, Sexologie... Partenaires: Mode femme, homme, 15-20 ans et enfant. Retrouvez une sélection de marques de mode pour faire du shopping.

Partenaires : Mode femme, homme, 15-20 ans et enfant

Rechercher

Abonnez-vous


 GLAMOUR AGENDA

PEOPLE SEXE & SOCIÉTÉ LIFESTYLE POPCULTURE LEMAG ASTRO JEUX LIVE

AGENDA

C'EST GLAM !

LIVRES

L'agenda culture de la semaine du 27 mai

J'aime 18

Tweet 2

2

2/4



CONCOURS
SPÉCIAL FÊTE
DES PÈRES

MONSIEUR
MARCEL

DE L'ACCESSOIRE INDISPENSABLE
AU CADEAU IDÉAL...



GAGNEZ

3 BONS D'ACHAT DE 500 €
SUR MONSIEURMARCEL.FR

JE PARTICIPE

[PRÉCÉDENTE](#) [PLAY](#) [SUIVANTE](#)

Un concert déjanté : Haim

Elles sont jeunes, elles sont belles, elles sont douées et elles vont faire vibrer la scène du Nouveau Casino dimanche prochain. Un son folk-rock branché et décalé à l'image des trois sœurs Este, Danielle

et Alana Haim qui forment le groupe du même nom. Ce girls band acidulé qui n'a pas sa langue dans la poche nous arrive tout droit de Los Angeles où la bande se forme en 2006. Les filles enchaînent échecs et galères pendant plusieurs années, avant de se faire reconnaître en 2012. Sort un EP de trois titres baptisé Forever qui retient l'attention de la presse musicale et des grands du milieu.

Haim enchaîne les premières parties de concert avec une prestation musicale endiablée et sexy qui plaît. Les rythmes sont entraînants et les paroles percutantes, le tout orchestré dans la bonne humeur et l'auto-dérision permanente. Alors qu'elles signent pour un premier album et une tournée en Europe qui s'affiche déjà sold-out, les filles gardent pourtant les pieds sur terre et déclarent : "Nous ne sommes pas nerveuses, pas vraiment ! Nous nous amusons, c'est tout !"

Haim au Nouveau Casino, 109 rue Oberkampf, Paris 11ème, 2 juin 2013 à 20h.

Coline Chavaroche

© Haim

2

2 COMMENTAIRES

[AFFICHER](#) ET [LAISSEZ LE VÔTRE](#)

MAGAZINE Grizette

#04 SEPTEMBRE-OCTOBRE-NOVEMBRE 2013 /// GRATUIT /// MONTPELLIER



news
mode sorties déco
culture bien-être beauté
tendances

Restauration

PAR COLINE CHAVAROCHE ET LAURENT LECLER

URBAN FRUITS : SAIN ET SIMPLE

En deux mots, Denis nous explique le concept original qu'il a développé. Le challenge ? Transformer des fruits frais et congelés... en glace, smoothies ou milkshake ! Pari réussi d'un simple coup de blender. Sur place, c'est le client qui choisit tout, de la composition au résultat final. Et avec plus de 20 fruits au choix et une cinquantaine de "topping" c'est plus de 300 combinaisons qui sont possibles ! De quoi satisfaire tous les gourmands.

4 Grand'Rue Jean Moulin, Montpellier.
www.urban-fruits.com

CAFÉ NOISETTE : LE PETIT CAFÉ DES GRANDS AMIS

Pour tous les âges et à toute heure, Aurore et Eloïse sauront faire votre bonheur ! On y vient bruncher ou déjeuner entre copines et en famille. Les filles organisent aussi des ateliers pâtisseries et des après-midi nail art ! On se fait faire les ongles en dévorant des cupcakes, dont le "pop" à base de madeleine à la vanille : il est fourré à la mangue et glacé au carambar. Le tout saupoudré de pop-corn. Un délice fait maison !

Du mardi au samedi, 21 bd Pasteur, Montpellier.



Urban Fruits © LL



Bain de Gourmandises © LL

BAIN DE GOURMANDISES : ON FOND DE PLAISIR...

Pour les chocolats effervescents, les macarons de shampoing à la framboise ou encore les tartes de savon, saveur rhubarbe et pomme granny... Chez Julie, la gourmandise n'est plus un vilain défaut ! Tous ses produits sont artisanaux et allient judicieusement beauté et gourmandise. Consciencieuse, elle pousse le détail jusqu'à la présentation, et emballe ses mignardises pour le bain dans de vrais coffrets à pâtisseries !

3 rue Joubert, Montpellier. Tél. 04 67 66 34 68.
www.baindegourmandises.fr

Café noisette © LL





Basaltart

Photographe autodidacte. Elevé au grain camarguais, il est passionné par la lumière naturelle. Écoute, simplicité et partage sont les maîtres mots de ses photos humaines.



Coline Chavaroché

Journaliste de formation et blogueuse à ses heures perdues. Elle est férue de mode et de littérature, deux domaines différents mais pas incompatibles. En témoignent les chroniques girly, un brin cyniques, qu'elle publie sur fashioneiric.blogspot.com.



Isabelle Follador

A travers son travail d'illustratrice, Isabelle nous embarque dans un univers situé entre autobiographie et mythologie personnelle. Itinéraire d'une fille cash et sans tabous, folle frivole mais surtout authentique. Entre trash et strass, chacune de nous y trouve sa place.



Maeva Joly

Etudiante en communication, Maeva ne tient pas en place. Après avoir vécu à Londres, cette passionnée de mode est sans cesse à la recherche de nouveaux projets.



Marine Bohin

Journaliste cinéma pour la radio et pour la presse, présentatrice pour la Montpelliéraine WebTv, modèle, comédienne. Consomme beaucoup d'adrénaline, d'imprévu et d'éthanol.



Jane Hayward

A lover of languages, laughter and life; English teacher, translator and traveller, Jane spent 5 years in Mexico before moving to Montpellier in 2008. Brighton born, but moving around. Always smiling.



Kathryn Harrison

English teacher, translator, ballerina, social butterfly. Kat is a passionate linguist with diplomas in French and Spanish. She left New Zealand for Le Midi 7 years ago and she's still on top of the world.



Vincent Pourrageau

Journaliste radio et presse écrite culture et société, mais aussi designer sonore pour le spectacle vivant et les arts plastiques, histoire de se passer un peu des mots.



Perrine Brisson

Issue du milieu de la communication, Perrine aime aussi travailler de ses 10 doigts. Dynamique et créative, elle vient de créer M Factory avec Anne-Charlotte : une sélection d'objets et mobiliers chinois revisités. Découvrez leurs réalisations colorées sur mfactorydesign.tumblr.com

Merci également à Agnès, Anne-Charlotte, Audrey, Aurélia, Caroline, Dafne, Nancy, Stéphanie, Tatiana, Zazazen, Laurent, Marc, Nyels et PMP qui ont contribué à ce numéro.

MODE

PUNK'S Not DEAD.

C'EST AU MILIEU DES GRAFFS DU QUAI DU VERDANSON
QUE NOUS AVONS CHOISI D'ILLUSTRER LA TENDANCE PUNK/GRUNGE,
VUE DANS TOUS LES DÉFILÉS HAUTE COUTURE AUTOMNE/HIVER.

PHOTOS LAURENT LECLER
MODÈLE GALA (GALA'S MODE)
COIFFURE/MAQUILLAGE AUDREY JADOT (FRISSTYLE)
STYLISME COLINE CHAVAROCHE ET JOHANNE VINAY



Veste en sequins
or **Jetson Swildens**
chez Paia. T-shirt
Midelo **Elevenparis**.
Short cuir **Isabel**
Marant Etoile chez
Ma première boutique.



Chemise à carreaux tartan rouge
The Kooples. Short **I.Code** chez Paia.
Sautoir **Carlos Arthémis**. Perfecto
cuir **Iro** chez Paia. Boots compensées
python **The Kooples**.



Tunique blanche **Joseph** chez Carré Féminin. Foulard cabochons **Isabel Marant** chez Ma première boutique. Jupe en sequins **Mango**. Creepers blancs à strass **Floana Cosmoparis**. Bracelet manchette & bague **Bisni** chez Tainoti. Bracelet lien en cuir **Carlos Arthémis**. Lunettes perso.



Caraco dentelle et tartan **Zara**.
Pantalon noir zippé **Joseph** chez
Carré Féminin. Sautoir et bagues
Moa. Bracelets & B0 **Bisni** chez
Tainoti.



MODE

ON THE ROCKS

PHOTOS LAURENT LECLER
STYLISME COLINE CHAVAROCHE ET JOHANNE VINAY

Bottes motard pierres **Strategia**
chez Kromatik II.
Pochette cuir **Maison Scotch**
chez Paia.




Bottes à franges **Pura López**
chez Kromatik.
Sac zèbre **Joseph**
chez Carré Féminin.





Escarpins à pointes **Semilla** chez Transat.
Bottes talon plexi **Vic Matié** chez Kromatik II.
Sac minibox velours émeraude **The Kooples**.



Escarpins *Janie* **Cosmoparis**.
Slippers *Talaya/Pony* **Cosmoparis**.
Sac *Sultan* **Laurence Doligé**
chez Ma première boutique.

Les tendances make-up de l'automne/hiver

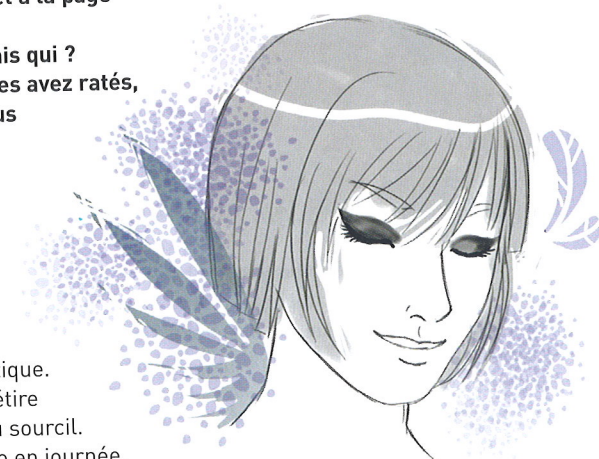
PAR COLINE CHAVAROCHE - ILLUSTRATIONS DAFNE SAPORITO

Retour de vacances et fin d'été oblige, on se met à la page des tendances maquillage de la saison à venir. Ils étaient sur tous les visages des défilés... Mais qui ? Les jolis make-up de l'hiver bien sûr ! Si vous les avez ratés, pas de panique, Grizette a sélectionné pour vous les six tendances que l'on va adorer porter dès la rentrée.

Le nouveau smoky

Exit le traditionnel smoky-eye !

Cet hiver, le contour de l'œil s'allonge et se transforme pour un regard magnétique. Inspiré par la tendance Black Swan, on étire son fard à paupières jusqu'à la pointe du sourcil. Un œil de chat ténébreux que l'on adopte en journée, comme en soirée, en dégradant simplement la couleur. On opte pour un gris métallisé plus facile à assumer en plein jour, et on n'hésite pas à accentuer le côté charbonneux pour le soir avec un mascara noir qui intensifie le regard.



Nude et mat

Une des tendances les plus faciles à adopter dans la vie quotidienne. Un teint totalement nude juste rehaussé par une touche de couleur mate sur les lèvres. Lie-de-vin, brun ou noir pour les plus audacieuses ! Les couleurs se font volontiers sombres et foncées. Une touche de punk à porter avec un sourcil épais, qui se veut broussailleux mais pas désordonné. Un make-up rapide qui se mariera parfaitement avec des tenues plus osées qu'à l'accoutumée.

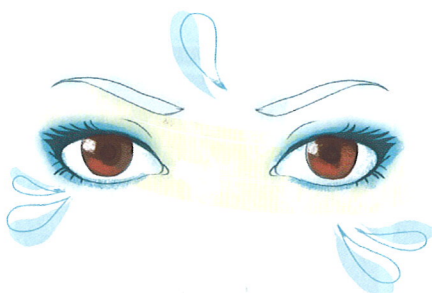
L'écur-œil

Ce n'est pas tant la forme que la couleur fauve qui sublime ici le pourtour de l'œil. Les tonalités rousses de ce make-up accompagneront idéalement les teintes et silhouettes de l'automne, en version journée comme pour une soirée plus apprêtée. Pour les moins sauvages, le fauve s'ose aussi en version mordorée qui fait fureur sur les défilés. De quoi sublimer ses paupières pour l'hiver à venir.



Le liner s'électrise

Cette saison l'eye-liner se décline en teintes fraîches et pepsy pour un hiver haut en couleur ! On oublie le noir classique, et on ose des bleus turquoise ou des jaunes saisissants qui viennent sublimer les teints hâlés. Les peaux claires opteront pour des couleurs chaudes comme l'orangé ou le prune : un effet bonne mine instantané. L'eye-liner se porte seul ou avec un mascara de la même teinte, mais on évitera d'associer les couleurs de son maquillage à la tenue que l'on porte, pour ne pas tomber dans un total look ! On opte plutôt pour des tenues sobres qui feront de votre make-up un accessoire mode à lui tout seul.

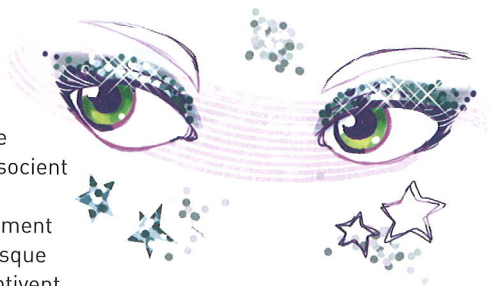


La bouche voit rose

Découverte cette été, la couleur fuchsia était sur toutes les lèvres... Cette saison, on continue d'aciduler son make-up avec juste une touche de couleur bien placée. Portée sur un teint uniforme ou agrémenté d'une pointe de blush de même couleur, c'est l'alliée anti grise mine idéale ! Côté tenue, on l'associe facilement avec des couleurs basiques. Ici, pas besoin d'en faire des tonnes, l'originalité de la couleur suffit à assurer le peps d'une silhouette hivernale.

Jolies paillettes

Pas question d'attendre le réveillon pour sortir les paillettes. A privilégier même pour une soirée entre copines ou en amoureux, les paillettes s'associent à une tenue sobre pour éviter de se transformer en boule disco ! Appliquées au pinceau ou directement en stickers autocollants, les paillettes, portées jusque sur l'intérieur de l'œil, magnifient le regard et captivent volontiers l'attention de tous... Alors on n'hésite plus, et on ose !



Quoi de neuf pour la saison à venir ?

ENFANT, LA RENTRÉE ÉTAIT SYNONYME DE NOUVEAUTÉS... SCOLAIRES ! C'EST EN GRANDISSANT, QUE L'ON S'EST PRISE DE PASSION POUR DE NOUVEAUX CENTRES D'INTÉRÊTS, COMME LA BEAUTÉ PAR EXEMPLE. ET C'EST À CE SUJET, QUE GRIZETTE S'EST PENCHÉE, RIEN QUE POUR VOUS, SUR LES NOUVELLES TENDANCES DE LA SAISON. PETIT TOUR D'HORIZON...

PAR COLINE CHAVAROCHE



DR

Sortie début septembre, l'**Eau de Teint** de L'Oréal révolutionne nos habitudes make-up ! Ce nouveau fond de teint "antimatière" se compose d'huiles et d'essences encore plus légères que de l'eau. En version nude il existe en sept teintes, couvre les défauts et sublime le teint sans l'alourdir pour un effet bonne mine et légèreté... Un nouveau geste maquillage tout naturel à adopter pour l'hiver.

Pour les plus téméraires, on poussera le vice jusqu'à vous conseiller... **l'extension de cils** : une nouvelle pratique en voie de démocratisation qui fait fureur dans tous les salons de beauté. Garantie sans risque, elle vous fait un regard de biche pendant plus de trois semaines. Renseignez-vous vite dans votre salon de beauté préféré !

Côté salon... Parlons un peu coiffure. Avec la coupe phare de cet hiver, fini les prises de tête ! Vu sur tous les défilés et à adopter de toute urgence, **une coupe courte et gominée** qui s'accompagne d'une **raie plaquée sur le côté**. Et si vous avez les cheveux longs, remontez simplement vos longueurs en un joli chignon mouillé. Un **effet wet** super tendance qui permet-
tra en même temps de nourrir les cheveux abîmés

par l'été. On n'hésite plus à les enduire d'**huile de soin Protein sculpting lotion, Oil non Oil** de Davines, et on la laisse poser toute la journée. Un geste esthétique et pratique, qui ne nous laisse aucune excuse pour ne pas protéger notre chevelure en prévision de l'hiver qui arrive...

Enfin, on termine sur une pointe d'originalité. Avec le retour du punk, les tatouages ont la part belle cette saison. Mais avant de vous faire tatouer l'ensemble du corps sur un coup de tête, optez pour de jolis **tatoos éphémères**. Disponibles dans toutes les tailles et coloris, vous pourrez en changer au gré de vos envies. De quoi vous la jouer gothique tatouée pour un jour.

Et pourquoi ne pas pousser la ressemblance encore plus loin avec un **nail art** improbable ? Parez vos ongles d'une couche de **velours marine**, ou misez sur la singularité de la **french manucure inversée** : le bord des cuticules noir, autour d'un ongle bien blanc !

Pas de doute possible,
cette saison sera bien punk/rock !

Carlos Arthémis, la déesse du cuir

PAR COLINE CHAVAROCHE / PHOTOS LAURENT LECLER

C'est dans une petite ruelle de l'Ecusson que se cache l'atelier-boutique de Carole, qui a accepté de nous recevoir pour nous parler de sa passion : la mode et le cuir. Grizette est allée à la rencontre de cette belle artiste pleine de sensibilité.

Petite, elle voulait devenir styliste... mais il lui faudra attendre encore quelques années pour réaliser son rêve. Carole, silhouette frêle et rock n' roll, nous accueille dans sa boutique, qui fait aussi office d'atelier de création. C'est entre sa machine à coudre et les dernières pièces réalisées - bracelets manchettes, besaces en cuir et autres ceintures à boucles - qu'elle se livre à cœur ouvert.

Un parcours atypique qui débute par une dizaine d'années à courir les saisons et les boîtes de nuits branchées du Cap d'Agde, en passant par le Costa Rica, mais surtout Ibiza... une île pour laquelle elle a un vrai coup de cœur *"c'est là que j'ai commencé à créer mes premiers bijoux, avec un peu de fil et des coquillages, que je revendais le soir au bar où je bossais !"*.

Puis elle est repérée par hasard, lors d'un de ses passages à Paris, par une employée d'un showroom de luxe qui craque pour son sac, une pièce personnelle qu'elle a entièrement réalisée. Le lendemain, elle signe pour eux une collection entière...

Pendant plusieurs années, elle travaille depuis son studio montpelliérain, tandis que sa marque est distribuée entre les Champs Elysées, St-Tropez et Monaco. *"Aucune des clientes pour lesquelles je travaillais n'aurait pu imaginer dans quelles conditions je réalisais ces pièces qui se vendaient pour des milliers d'euros !"*, confie-t-elle dans un sourire. Mais souffrant de cet isolement, elle finit par vouloir tout lâcher... sauvée de justesse par une amie proche qui lui propose de reprendre sa petite échoppe rue de la Charrue.

Et depuis cinq ans, le succès est toujours au rendez-vous. Ses créations s'arrachent et ses clientes entretiennent un réseau à grands renforts de bouche à oreille ! Une pratique qui lui permet aujourd'hui de vivre de sa passion, sans tomber dans le piège du business à tout prix *"ce que je fais, plus qu'un métier, c'est une façon de m'exprimer. Si on me l'enlevait, c'est pire que si l'on m'amputait..."*. Une image forte pour cette créatrice hyper-sensible qui a tout appris toute seule.

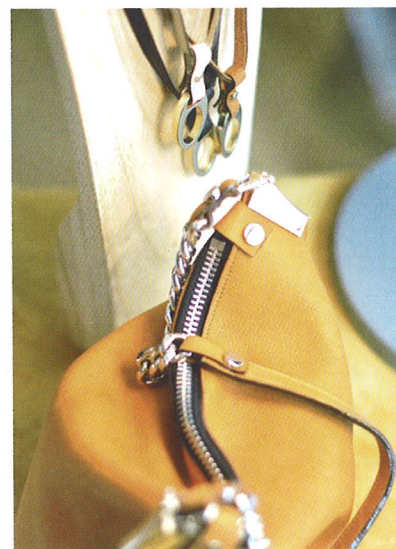
Un bel exemple de réussite montpelliéraine, puisque du dessin au choix du cuir, en passant par la réalisation des pièces, tout est fait sur place ! Carole travaille directement de son atelier où elle conseille en même temps ses clients : *"je reçois aussi bien des femmes de 14 à 83 ans, que des hommes qui veulent s'offrir de belles pièces. On voit ensemble ce qui leur plaît et ils me font confiance pour la réalisation. Le plus difficile, c'est de pousser la porte de mon atelier... les gens ont toujours peur de me déranger, mais non, au contraire !"*. Alors n'hésitez plus, la prochaine fois que vous traversez la perpendiculaire à la rue de l'Argenterie, Carole vous accueillera avec sourire et passion !

ATELIER-BOUTIQUE

Carlos Arthémis
3 rue de la Charrue,
Montpellier.
Tél. 04 67 60 38 80



“Ce que je fais, plus qu'un métier,
c'est une façon de m'exprimer”



MODE

Été indien

DES TEINTES NATURELLES ET DES MATIÈRES DOUCES
DANS UN PAYSAGE EN CAMAÏEU, AU BORD DE L'ETANG DE L'OR.

PHOTOS BASALTART / MODÈLE ANNE LISE
MAQUILLAGE NYELS ANDERS (ATELIER NYELS ANDERS) / COIFFURE NANCY MANRESA
STYLISME COLINE CHAVAROCHE ET JOHANNE VINAY

Blouse **Swildens** chez Carré Féminin.
Pantalon Python **Elevenparis**.
Bottines dorées **Bootshop**.
Sautoir et bague **Bijou Brigitte**.
Sac **Carlos Arthémis**.





Top à franges **See U Soon** chez Le Comptoir du désert. Pantalon slim enduit **Adriano Goldschmied** chez Paia. Sac US **Rockmafia** chez Paia. Bracelet manchette cuir **Carlos Arthémis**. Colliers chaînes **H&M**.



Manteau maille **Sessùn** chez People's Rag.
Robe dentelle **The Kooples**. Sautoir **Moa**.
BO + bague **Bijou Brigitte**.

Robe dentelle **The Kooples**.
Tour d'oreille **Bijou Brigitte**.





Gilet maille **American Vintage**.
Chemisier soie pied-de-poule
Nice Things chez Sapsak.
Jegging acajou **American Vintage**.
Colliers **Moa**. Chapeau laine
et cuir **The Kooples**.



Gilet maille **American Vintage**.
Chemisier soie pied-de-poule
Nice Things chez Sapsak.
Jegging acajou **American Vintage**.
Colliers et sac **Moa**. Chapeau
laine et cuir **The Kooples**.

TOURISME

LE T-SHIRT
DU TOUR

Le tee-shirt signé Montpellier NOW !

Le maillot jaune est en vente depuis hier au prix de 15 euros à l'Office du Tourisme. Ce t-shirt Montpellier Now a été désigné spécialement à l'occasion des 100 ans du Tour de France. Double clin d'oeil à l'épreuve: la signature Montpellier NOW! de l'Office de Tourisme qui a été revue et transformée sous la forme d'un vélo, et un logo noir sur fond jaune, « référence évidente à la couleur du maillot que porte le cycliste en tête de la compétition », explique Caroline Berland responsable des relations presse de l'Office du Tourisme. Les collectionneurs pourront acquérir ce modèle mixte, disponible en plusieurs tailles, directement à l'Office du Tourisme qui prévoit d'ouvrir sa propre boutique d'objets dérivés dans le courant de l'été.

Montpellier actu

UNLIMITED DÉVOILE SON PLAN D'ACTION
UN PEU MOINS FLOU

Moure sommé de rendre des comptes. Hier les acteurs de la gouvernance économique de Montpellier Unlimited se sont réunis pour exposer leurs projets d'action sur les cinq ans à venir. Pour justifier une politique dispendieuse très critiquée, les quinze dirigeants ont présenté une stratégie en trois étapes.

D'abord la création d'un lieu qui assurerait la croissance des très petites et moyennes entreprises ainsi que leur développement sur un plan financier et humain. Par exemple, la création d'un observatoire économique de l'emploi.

Puis, la mise en place d'un pôle numérique au sein du quartier OZ pour « faire de la ville une métropole numérique qui répondrait aux mutations de la société et les nouveaux défis qu'elles posent », explique Michel Robert président de l'UM2. Et enfin, l'implantation d'une école internationale de la maternelle au secondaire, en passant par le primaire et le collège qui permettrait de faciliter l'intégration des cadres étrangers.

Les objectifs affichés sont clairs, il s'agit de booster la compétitivité de l'emploi, prolonger l'innovation et la recherche, ainsi que le rayonnement économique du territoire. Les moyens mis en œuvre pour



Jean-Pierre Moure se sait attendu sur le dossier Unlimited.

atteindre ces résultats permettraient de dynamiser le potentiel économique de la région selon son président qui explique qu'« il faut aller chercher l'emploi avec les dents », surtout quand elle affiche un taux de chômage de quatre points supérieur à celui de la moyenne nationale. Favoriser l'emploi local pour faire face à la crise, c'est ce que cherche à faire l'Agglomération en intensifiant son intervention dans les domaines de la communication ou des trans-

ports en commun notamment.

« Le dédoublement de l'autoroute, la création d'une deuxième gare TGV ou la mise en place du cinquième ligne de tram c'est une politique de grands travaux qui devrait générer de 2000 à 3000 emplois », continue Jean-Pierre Moure qui a profité de l'occasion pour annoncer la validation du tracé de la ligne cinq du tramway. Les travaux devraient commencer d'ici à la fin du premier semestre 2014.

Coline Chavaroché

SOLIDARITÉ

UNE VILLE POUR UN CŒUR

12000 euros, c'est le montant du chèque que remettra la mairie de Montpellier à l'association Mécénat Chirurgie Cardiaque sur le podium d'arrivée du Tour de France dans la ville.

Cette somme financera l'opération de Shanni Andriantiana, une petite enfant malgache âgée d'à peine un an et atteinte d'une malformation cardiaque. Une action solidaire dans laquelle la Ville s'engage avec l'association, partenaire du Tour de France depuis 10 ans.

Les fonds récoltés permettront de soigner la petite originaire de Madagascar, qui souffre d'une communication interventriculaire. Une malformation cardiaque qui provoque un essoufflement rapide ainsi qu'une fatigabilité à l'effort importante. Pour pouvoir corriger cette déformation du cœur, une opération chirurgicale de pointe

est nécessaire mais impossible à réaliser à Madagascar. Grâce à l'engagement de la Ville, l'opération pourra être exécutée en France.



La solidarité, but de l'opération.

ce. Guillaume de la Hosseraye, directeur délégué de l'association explique: « Être ville de cœur, c'est prendre en charge l'opération d'un enfant malade et issu d'un pays défavorisé. Faute de moyens techniques et financiers dans leurs pays d'origine, on organise une chaîne de solidarité qui permet de soigner et guérir ces enfants malades en France ». Shanni accompagnée par un convoyeur d'Aviation sans Frontière, a été accueillie par une famille bénévole française à la fin du mois dernier.

Les opérations et les soins nécessaires à sa guérison seront assurés dans le courant du mois par l'Hôpital privé Jacques Cartier à Paris. La petite terminera ensuite sa convalescence en maison de repos, avant de rentrer retrouver sa famille malgache en pleine santé.

Coline Chavaroché

PORTRAIT : MIEKKI CHARMEUSE DE SERPENTS **DANSE AVEC LES BOAS**



Lors du « baiser de la mort » Miecki n'avale pas des couleuvres, mais la gueule de son serpent...

« Ils sont inoffensifs !, Mes serpents ce sont mes bébés. Une passion comme la danse... alors j'ai associé les deux ! », confie Ingrid plus connue sous le nom de scène Miecki Wzniosly. Une passion qu'elle pratique depuis plus de trois ans mais qui n'est pas sans danger. Le mois dernier, un éleveur de Faugères décédait suite à la morsure d'une de ses vipères. S'il se savait allergique, il avait choisi de vivre sa passion jusqu'au bout...

Mais qu'on se rassure ! La jolie Miecki ne risque rien et explique même en riant « les miens n'ont pas de venin, je ne risque pas de mourir tout de suite ! »

A 21 ans, elle assure donc ses prestations dans toute la France sans courir de risque : enterrement de vie de jeune fille, soirée associative et inauguration de boîte de nuit, elle ne recule devant rien.

C'est lors d'un spectacle à la Villa Orange, discothèque de la région, que le déclic se fait. Pour faire la différence, elle ajoute un reptile à son numéro. « Des danseuses orientales, il y en a énormément dans la région, mais une charmeuse de serpents, c'est du jamais vu ! »

La jeune femme ne fait jamais comme les autres.

Inspirée par une professionnelle parisienne, elle se lance et adopte Sultan et Isis, deux gros boas. Ils font ses partenaires lors de ses prestations qui durent entre trente minutes et une heure.

Le show totalement atypique dans lequel elle mixe des danses lascives très sensuelles avec ses manipulations de reptiles.

« Je danse avec mes propres serpents ou je fais appel à des éleveurs spécialisés, tout dépend de la demande du client. »

Sa femelle, Isis, est décédée récemment, mais il lui reste toujours le mâle, Sultan, qui mesure près d'un mètre quarante !

Encore en pleine croissance, il devrait mesurer deux mètres pour une dizaine de kilos quand il aura atteint sa taille adulte. C'est donc Ingrid qui s'en occupe, veille à son bien-être et le nourrit de rats congelés. « Je suis totalement amoureuse de mon serpent !, confie-t-elle. Je sais bien qu'il n'y a pas de lien affectif entre nous comme il y en a avec mes chats par exemple. Mais j'aime croire qu'il existe une certaine complicité. »

Pour l'affection on repassera, mais en ce qui concerne la confiance l'un en l'autre, elle ne fait aucun doute. Pour preuve, le clou du spectacle de Miecki. Lors du baiser de la mort, la gueule de Sultan finit dans la bouche de la jeune femme. Un tour particulièrement délicat et impressionnant à réaliser, d'autant plus que les serpents sont d'un naturel méfiant et stressé.

« La peur est la principale cause de morsure des serpents. Ils n'attaquent jamais sans raison et ne font souvent que se défendre. Ils sont plus inoffensifs qu'un homme », explique Ingrid.

En trois ans de vie commune avec ses serpents, tout s'est toujours très bien passé. Ses amis, comme son compagnon ne se sont jamais plaints de ces colocataires. Si les gens sont souvent surpris de son choix de vie, ils sont surtout

curieux d'en savoir plus sur ces animaux méconnus et diabolisés.

Pourtant, le seul incident à déplorer jusqu'à présent fut lors d'un spectacle en discothèque. Un des deux serpents qu'on lui avait prêté pour l'occasion lui a attaqué le bras. Stressé par le transport et le public, le boa a planté ses soixante-dix dents dans son biceps.

« C'est de ma faute, l'éleveur était en retard, et on n'a pas eu le temps de se préparer, la femelle a paniqué et m'a mordu. C'était impressionnant ! Ça saignait beaucoup et le public était surpris, mais j'ai bien réagi et j'ai continué à assurer le show. »

Un sang-froid qui n'est pourtant pas à toute épreuve...

Car si la belle Ingrid côtoie sans peine de gros serpents et peut danser avec plus de 20 kilos de boas sur le corps, elle ne supporte pas la vue d'une toute petite araignée et elle est phobique du vide.

« Je suis sûrement la seule à avoir descendu la Tour Eiffel à quatre pattes, terrorisée et accrochée à la rambarde pour éviter de regarder en bas », explique en rigolant celle qui s'apprête à rejoindre les rangs de la police ! « Quand j'ai terminé ma licence de psychologie, j'ai demandé à passer quelques jours avec la police de Montpellier. Sur le terrain, j'ai eu un vrai coup de cœur pour ce métier qui permet d'aider les gens et de soutenir les victimes. Et j'ai besoin d'aider les autres pour me sentir bien. »

La danseuse sillonne donc peut-être bientôt les rues de la ville, en uniforme, mais sans serpents autour du cou.

Coline Chavaroché

MÉTÉO

LA CITATION DU JOUR :

« A l'aube d'un nouvel amour, que l'amour d'hier semble un mauvais rêve. »

Paul-Jean Toulet

LA TEMPÉRATURE

LE CIEL

Matin

19 °C

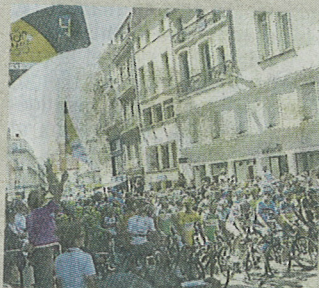
Après-midi

33 °C



facebook

LA PHOTO DU JOUR :



« Départ du tour de France donné par le maire vendredi, rue de la Loge. »

M. Pieyre

twitter

LA PHRASE DU JOUR :

« La subvention de la Ville de Montpellier en baisse de 25 % : nous n'avons certainement pas mis assez en lumière Madame la Maire... » @LeRefuge



Boîte mail

Direct Matin vous ouvre ses colonnes. Parce que vos idées et votre avis nous intéressent, postez-les sur notre boîte mail :

redaction@montpellier-plus.com

Night

POOL PARTY À AIGUES-MORTES

Les Multytronics prennent l'eau

« La journée sera festive ou ne sera pas ! » et avec une dizaine de DJs réunis pour l'occasion, Greg J. semble bien parti pour réaliser son pari. Dans la profession depuis une dizaine d'années déjà, il organise des soirées autour du son qu'il aime. Cet été, il a choisi d'innover avec l'Eauzone, un projet qui « lui vient du cœur » et dans lequel il a mis toute son énergie : organiser des pool party où se mêlent le meilleur de la musique electro dans un cadre idyllique. Le tout dans une ambiance sans prise de tête. Avec ses deux associations Multytronic et Reperkut, il adapte en journée le concept de ses soirées reconnues dans toute la région « les multytronics qui réunissent plusieurs styles de musique electro en une seule soirée ». Mais « cette fois, ce sera en pleine journée autour d'une piscine pour faire la fête tous ensemble ! ». Dans une ambiance festive et familiale, Black Bass, Minimizers ou encore Cebna, pour ne citer qu'eux, viendront faire danser enfants, parents, fêtards ou clubbeurs de toujours. Dj Marquez, le guest star de la journée, sera aussi de la partie pour animer ce qui promet d'être une véritable fête de la musique electro. « On sera vraiment tous réunis autour de la musique, on



est là pour écouter du bon son en plein air dans un cadre idyllique ! ». De la deep house en passant par la tech house, le tout entrecoupé d'une sieste sonore pour finir par un apéritif deep house tribal jusqu'à 21h, voir plus... si l'ambiance le permet ! Car c'est définitivement le public qui est maître de la journée placée sous le signe de la rigolade et de l'amour de la musique. Une belle

journée d'été en perspective. ●
Le 10 août de 12h à minuit. Domaine du Petit Chaumont, face à l'étang du Ponant à Aigues-Mortes. 10€ avec matelas ou 5€ dès 18h, restauration et bar sur place. Réservation VIP : 06 14 58 61 05.

COLINE CHAVAROCHE

CARTON PLEIN À L'AMNÉSIA LE MEILLEUR DU CLUBBING

Une ambiance surchauffée et des jeunes en folie, c'est à l'Amnésia que les nuits sont les plus folles. Entre des soirées kitsch délirantes et des soirées mousse bien trempées, l'établissement à ciel ouvert accueille aussi des invités de prestige comme Erick Morillo, le 10 août, ou encore Martin Solveig, le 18. Un club survolté qui vous fera oublier tout ce que vous croyez connaître sur le monde de la nuit. ●

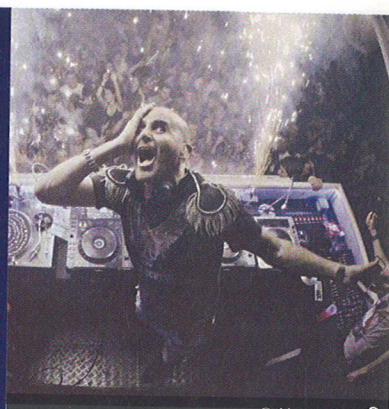
Ile des Loisirs, Cap d'Agde.



ELECTRO EN PLEIN AIR EN AVANT LA TECHNO

Le 14 août, le collectif Festiv'arts met la musique underground à l'honneur. Pas moins de quatre DJs techno et electro sont au programme de cette nuit qui promet de s'enflammer sur des sonorités electro punk. Pour retrouver le funky Dj Murphy ou la talentueuse Gayle San, qui a mixé entre autres pour Prince ou Kylie Minogue, c'est au festival Let's go Techno au Plan des Fêtes, à Fabrègues, qu'il faut se rendre. ●

De 17h à 2h du matin. Entrée de 5€ et 8€.



1 2 Les soirées du Monster Club à Mauguio sont volontairement jeunes et electro, avec une salle spécialement réservée pour les moins de 21 ans. Tous les mois, l'établissement organise aussi les célèbres soirées « Nitro » qui réunissent pour l'occasion une foule en délire déguisée spécialement pour ce « bal des barjots ». Attention, tenue incorrecte exigée !

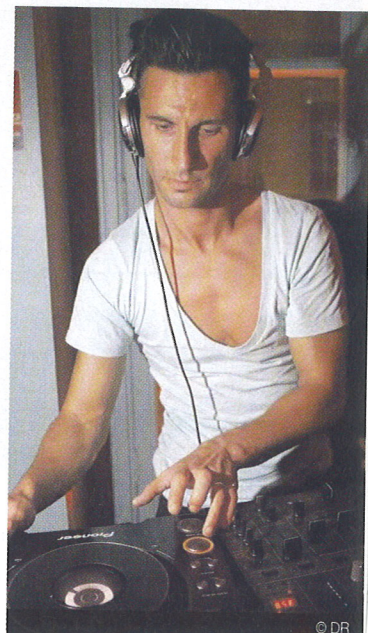
© Monster Club 2

PORTRAIT STÉPHANE GENTILE LE GOÛT DU VOYAGE

Stéphane Gentile est le DJ montpelliérain par excellence. Arrivé de Biarritz il y a quatre ans, il a imposé son nom dans tous les lieux emblématiques de la ville.

Résident au Café Joseph et à la Villa Rouge, il s'est installé pour la saison à la Paillote Bambou sous la direction de Claude Monnet. Il aime aussi animer des soirées privées où il peut assumer ses influences musicales venues du monde entier. Amateur de voyage et de contrées lointaines, il a fait la fête de l'Espagne à l'Angleterre en passant par la Réunion, Tahiti, et Bali. Des expériences exotiques qui lui forgent une culture musicale en béton armée. De la house à la soul, en passant par le funk, le DJ aime s'adapter aux demandes du public. « Mon job c'est de faire rêver les amateurs de bon son, je veux leur offrir un moment pour décompresser et oublier leurs petits problèmes quotidiens ! » C'est ce qu'il tâche de faire tout l'été à la Paillote Bambou :

« Un lieu chic et branché où tout le monde finit par danser. » Pour suivre le rythme, c'est Shiny Disco tous les mercredis et samedis. « We play the house music ! » ●



© DR

Night

DOUBLE-MIX 2013

L'Effet-Mer compile sa zique

Voilà une première qui a de grandes chances de faire des petits sur nos plages. À l'instar des boîtes de « Saint-Trop », L'Effet-Mer, plage privée chic de La Grande-Motte, vient de sortir un double CD, compilation de sa programmation estivale 2013. « Les gens pourront l'écouter cet hiver au coin du feu et se remémorer les belles soirées de l'été », sourit le gérant Alain Zahonero, pointant le projet comme une réponse à la demande des fans des soirées de L'Effet-Mer. Uniques évidemment.

« UN SON EFFET-MER »

Mixés par deux des DJ résidents de l'établissement - Greg Delon et Sandy Perrellon -, le double disque se veut porteur d'une identité maison. « C'est l'essence de ce CD, explique Greg Delon. Alain nous a toujours laissé une grande liberté et les gens ont fini par identifier un son Effet-Mer », poursuit le DJ, parlant de new house et de new disco. En fait, ce CD est l'aboutissement de plusieurs années qui ont fait que les gens aiment notre musique. ».



Il est également le fruit de la programmation d'artistes venus mixer sur place : Amine Edge & Dance, Joris Delacroix, Employee Of The Year, Kolombo, David Keno, Ornette, Maurent Wild, Between Us, Benedetto & Farina. Tous ces DJ et leurs labels ont permis au projet de voir le jour et étaient présents à la soirée de lancement le 10 août dernier. « Ce sont six années de collaborations qui ont aussi permis ce travail », insiste Sandy Perrellon. En autodistribution, sûr que le « double » fera son chemin par

les réseaux de la plage privée qui compte bien sortir un Summer 2014, 2015, 2016... « On va même essayer de monter une tournée Effet-Mer », promet Alain Zahonero. ● **10€ sur place et 12€ à domicile via paypal sur www.effetmer.com. Soirée champagne le 25 août ! L'Effet-Mer, Route des plages - Le Grand Travers à La Grande Motte. 04 67 56 02 14.**

CHRISTOPHE CASTIEAU

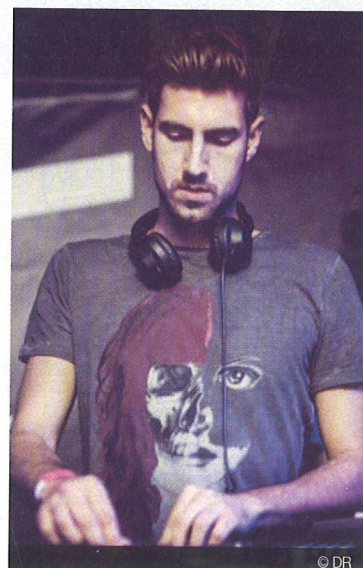
ÉVÉNEMENT MICHAEL B. AU GRAU-DU-ROI

Le Crazy Summer Tour fait étape au Grau-du-Roi, dans le cadre des Rendez-vous IN'tenses, avec le DJ français Michael B. Auteur des titres *Impossible dream* et *Change the world* feat. Milo Lee, l'artiste a également coproduit *Seventies* et *Money for always*, remix du groupe Dire Straits. Après avoir initié le concept « One night in Paris », des soirées musicales internationales et haut de gamme, le DJ apparaît dans les clubs les plus en vogue. ● C.T. **Le 22 août, 21h30. Front de mer, rive gauche. Gratuit. Rens. : 04 66 51 10 91.**



BÉZIERS LE CLOSING DE L'ÉTÉ

Le douzième Circus Festival promet d'envoyer du lourd pour la dernière soirée de la saison. Le label de musique BPM a prévu chapiteau, piscine, soirée mousse et deux plateaux de DJ's pour animer des sets sonores de 16h à 6h du matin. Brainsucker, Blacklisted, ou Floxytek... des DJ's aux sonorités underground bien trempées ! ● C.CH **Entrée + conso : 10€. Le 24 août dès 16h au Complexe le C02, sortie A9 Béziers Ouest. Infos et réservations : 06 19 65 69 89.**

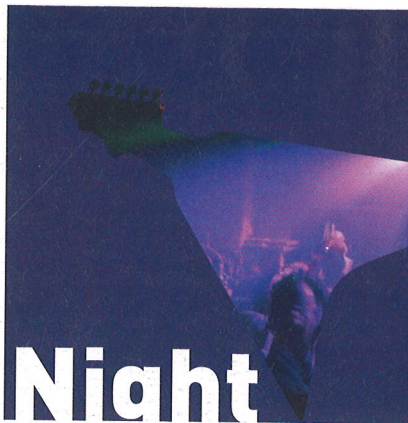


PORTRAIT LUCA RUIZ, LA PASSION DE LA HOUSE

« Quand on dit house, on pense souvent à David Guetta, et c'est contre ce cliché qu'on a monté notre collectif de musique electro ». C'est ainsi qu'est née il y a quatre ans Reclaim The Bass, une association de quatre artistes dont le DJ Luca Ruiz. Montpellierain d'origine, il découvre la musique electro dès l'âge de 15 ans au club La Dune, « un coup de cœur qui devient une passion ». Depuis, il exerce cette dernière avec la particularité de ne mixer que sur vinyl. « J'ai une collection de plus de 5 000 vinyls chez moi, j'adore ! Ça donne un grain sonore incomparable aux morceaux produits... bien loin de ce que l'on retrouve aujourd'hui si on mixe sur des logiciels informatiques ! » C'est donc une musique house volontairement rétro et vintage qu'il cherche à faire découvrir à un public plus large et plus ouvert que celui des vrais connaisseurs et amateurs de sonorités electro. Les plus curieux pourront découvrir ces morceaux de deep-house aux influences soul et disco à la Paillote Bambou le 23 août, où il assurera le warm-up de Chris Carrier. De quoi s'en mettre plein les oreilles en cette fin de saison ! ● C.CH

1 Le 17 août, le label de musique Reperkut organise sa première pool party. Dix-sept DJ's vous feront danser dès 10h du matin au Mas des Commandeurs à Servas. Plus d'info au 06 30 65 13 35.
2 DJ VJing, saxophoniste et batteur : le « Mix and Live » de Tribal Sound va encore épater La Grande Motte, le 22 août, place de l'Épi de 18h30 à 23h.
www.tribalsound.fr





Night



1 La Villa Rouge est considérée comme le meilleur club gay/electro de la région avec ses quatre ambiances différentes (electro, dancefloor, kitch, tech-house) et ses deux patios. Rte de Palavas à Lattes. 04 67 06 50 54. 2 Les plages musicales du Carré Mer, c'est 2 jours de sons electro en compagnie du collectif Soul Division. Résa pour le 27 juillet : 04 67 42 06 96.



LA DUNE FAIT PEAU NEUVE

Un vent d'Ibiza

« La Dune est une institution, de la frontière espagnole jusqu'à la Côte d'Azur » explique Loïco Lozano, le directeur de l'établissement. Professionnel de la nuit depuis 25 ans, il s'inspire de ses voyages entre Bali, Saint-Tropez et Barcelone pour créer à La Grande Motte une boîte de nuit grand standing « sur le modèle du Pacha à Ibiza, on a repris une décoration classe et une programmation musicale pointue pour faire passer aux gens une soirée inoubliable ». Le ton est donné, l'été à la Dune sera chic et glamour avec une sélection soignée à l'entrée et un accueil haut de gamme : « On a relevé le niveau de la clientèle, mais on a toujours deux générations qui se côtoient avec les 18/25 ans et les 30/50 ans qui vont préférer les espaces VIP ».

RETOUR DES SOIRÉES KITSH

Comptez entre 600€ et 1 500€ pour s'asseoir à l'une des tables surélevées avec vue imprenable sur la mer. Mais sur la piste de danse, les jeunes mettent l'ambiance ! Surtout lors des soirées kitsh, qui reprennent du service. Pour rappel, la discothèque La Dune avait fermé



mé en 2011 après 12 ans d'existence pour laisser place au Bellano, un club saisonnier qui n'avait pas rencontré le succès. Loïco a retenu la leçon : « On a choisi de reprendre le nom mythique de La Dune et embauché certains membres de l'ancien staff. On a aussi repris le concept des soirées kitsh, beaucoup d'anciens habitués sont revenus. Les gens adorent. » Et les Montpelliérains ne sont pas les seuls à se presser sur la piste, même s'ils représentent 70% de la clientèle du club. Entre la sortie des plages privées

et les vacanciers, la discothèque affiche très tôt complet. Pour éviter trop d'attente à l'entrée, mieux vaut réserver à l'avance ou privilégier un soir de semaine. Comme le dimanche « Pour les commerçants, c'est la soirée de la semaine ! Et même si ce n'est jamais plein... c'est toujours bien ! »

Route des Plages, le Grand Travers à La Grande Motte. 04 67 02 87 93.

COLINE CHAVAROCHE

PORTRAIT CHRIS EDNA, LA MUSIQUE EN THÉRAPIE

« La musique est une nécessité, un exutoire. Une chambre d'écho aux émotions que je veux transmettre au public ».

Chris Edna est un passionné et ça se sent. Fort de ses dix-huit ans d'expérience passées derrière les platines, le DJ montpelliérain assume une identité sonore qu'il décrit comme « mélancolique, énergique et métissée ».

S'il mixait à l'époque pour le Daytona Club ou la Villa Rouge, aujourd'hui il privilégie les lieux et les soirées où il est libre d'imposer son empreinte musicale.

« Je ne suis pas juste un jukebox, quitte à passer pour un anachronique dans le petit monde de l'électro », confie le DJ qui est aussi producteur de ses propres morceaux signés sur une dizaine de labels dont le célèbre Haïti Groove.

Hyperactif, il gère sa carrière d'une main de maître. DJ et producteur, il est l'organisateur de quelques soirées en plus de son statut officiel de... psychologue du travail ! Chef d'entreprise, on se demande où il trouve encore le temps d'aller mixer le 3 août prochain au By Coss où il assure comme tout le reste de l'année les Alchimix ainsi qu'à la Paillote Bambou, le 14 août. De quoi se faire une cure pour l'été. ●

Hyperactif, il gère sa carrière d'une main de maître. DJ et producteur, il est l'organisateur de quelques soirées en plus de son statut officiel de... psychologue du travail ! Chef d'entreprise, on se demande où il trouve encore le temps d'aller mixer le 3 août prochain au By Coss où il assure comme tout le reste de l'année les Alchimix ainsi qu'à la Paillote Bambou, le 14 août. De quoi se faire une cure pour l'été. ●

Hyperactif, il gère sa carrière d'une main de maître. DJ et producteur, il est l'organisateur de quelques soirées en plus de son statut officiel de... psychologue du travail ! Chef d'entreprise, on se demande où il trouve encore le temps d'aller mixer le 3 août prochain au By Coss où il assure comme tout le reste de l'année les Alchimix ainsi qu'à la Paillote Bambou, le 14 août. De quoi se faire une cure pour l'été. ●

PAILLOTE BAMBOU LES MARDIS ARTY

Le 30 juillet, l'univers haut en couleurs du peintre Jean-Paul Bocaj se mêle aux sonorités électroniques de Johnny Morelli. Un mardi sur deux, le DJ montpelliérain anime à la Paillote Bambou les soirées « Art Bambou » qui mettent un artiste du coin à l'honneur. On se cultive sur un fond de musique electro et... les pieds dans le sable. Un vernissage qui se poursuit jusqu'au bout de la nuit dans une ambiance clubbing. ●

Le Grand Travers à La Grande Motte. 04 67 56 73 80.



FESTIVAL TECHO MDMA

Quarante-huit heures de fêtes et de sons ! C'est le 27 et 28 juillet, près de Montpellier, que se tient la première édition du Mélange De Musique Actuelle. Un festival organisé par des passionnés qui se disent « drogués »... mais de musique uniquement ! Au programme : de l'électro au dupstep, en passant par le reggae et de la deep house, sans oublier de la techno et de la trance. ●

Pour réserver les dernières places, rendez-vous directement sur le site : www.dontstyle.com



Chris Edna © DR

X3---

Appel à la mobilisation pour les retraites

Social | Les syndicats unissent leur voix pour la défense des plus vulnérables.



■ Conférence de presse, mardi, dans les locaux de la CFDT. Photo J.-M. M.

« Les retraités ne sont pas des nantis ! » C'est dit. CFDT, CGT, FGR, FSU et Unsa étaient réunis, mardi, lors d'une conférence de presse à la Maison des syndicats. Leur objectif : tirer la sonnette d'alarme sur la précarité et la dépendance des plus âgés, souvent isolés et fragiles, face à la crise.

Rappelant que 350 000 personnes vivent en dessous du seuil de pauvreté dans la région, les organisations syndicales mènent des opérations, depuis trois ans, dans les marchés des quartiers les plus touchés.

Rendez-vous le 29 février pour un rassemblement

On recense d'ailleurs 240 000 retraités dans le seul département de l'Hérault, alors que la population atteint à peine le million d'habitants.

Une force majeure que Jean-Claude Delmas, secrétaire départemental de la Fédération générale des retraités de la fonction publique, entend bien mobiliser, mercredi 29 février, lors de la journée européenne de lutte contre les plans d'austérité.

À cette occasion, un rassemblement sera organisé, place de Thessalie, à 14 h 30, en réaction au sommet européen du mois prochain. Pour la défense d'une « Europe fondée sur la justice, la solidarité et la cohésion sociale », les salariés comme les retraités appelés à se réunir dans le cadre d'un mouvement qui, malgré le contexte électoral, vendique sans attache partisane.

COLINE CHAV

redac.montpellier@mid

ÉLECTRO SOIRÉE D'EXCEPTION À LA DUNE

Le mariage de l'électro et du jazz c'est à la Dune ! Le 28 juillet, le DJ néerlandais Bakermat (qui signifie « berceau » en français), viendra enflammer la piste de danse du club incontournable de la région avec des beats entraînants et bien cadencés. Passionné de jazz, il emprunte la technique du DJ Laurent Garnier et remixe ses morceaux de tech-house avec de « vrais » instruments. Guitare, saxophone ou encore... trompette ! Vous vous laisserez facilement bercer par les rythmes endiablés du nouveau chouchou de la scène électro. C.C.



© La Dune

CULTURE

Le goût du partage

Editrice, musicienne ou chorégraphe, elles s'attachent à transmettre leurs coups de cœur

PAR COLINE CHAVAROCHE ET RICHARD LACROIX

SYLVIE CROSSMAN

L'amie des insurgés

C'est elle qui a publié en 2010 le revigorant texte de Stéphane Hessel, «Indignez-vous». Une belle initiative couronnée de succès, puisque ce livre est devenu un best-seller dans 35 pays. Sylvie Crossman fonde, avec son mari Jean-Pierre Barou, la maison Indigènes éditions en 1996. Elle est devenue pour elle «plus qu'une famille». Cette entreprise est le fruit d'une vie passée à courir le monde pour assouvir ses passions, la littérature et les cultures indigènes. De ses voyages, elle a tiré une certitude: notre civilisation progresse «par des bonds en avant, à l'aide des nouvelles technologies» ou par des retours en arrière, avec une autre relation à l'autre, à la nature, un «retour vers le futur». L'objectif de l'éditrice est de «témoigner de la totale modernité des sociétés que l'on qualifie de primitives». Et son ambition, de «diffuser le savoir» en donnant la parole à des êtres qui s'insurgent, comme Stéphane Hessel. Sylvie Crossman a ainsi atteint «un aboutissement inespéré de son travail en favorisant un réveil des consciences.»



MATHILDE MONNIER

Elle mène la danse

Sa silhouette est élancée et sa démarche gracieuse, mais c'est surtout son grand sourire qui caractérise Mathilde Monnier. Directrice du Centre chorégraphique national de Montpellier depuis près de vingt ans, cette chorégraphe passionnée de philosophie, inspirée par Simone Weil ou Hannah Arendt, considère qu'elle a une responsabilité: travailler à «la démocratisation de la danse». Cela passe, notamment, par la création, il y a deux ans, d'un master de chorégraphie à Montpellier-3, mais aussi par des voyages en Asie, en Afrique ou en Amérique latine. Sans lâcher pour autant le monde montpelliérain de la danse contemporaine, qu'elle promet de populariser. Un défi qu'elle relèvera cet été lors du festival Montpellier Danse avec un spectacle où la BD entre dans la danse. Une manière d'esquisser un mouvement vers le plus grand nombre.

MADEMOISELLE ÉLIZE

Party girl

«Un bon DJ se distingue par sa culture musicale», affirme Mademoiselle Elize, qui connaît bien son sujet. Elle commence le piano à 5 ans et passe son enfance au milieu des vinyles que collectionne son père. Sa passion pour le «DJing» se révèle en 2006 mais, à l'époque, cet univers est fermé aux femmes. Pour débiter, Mademoiselle Elize a dû «savoir convaincre» et prouver qu'elle n'était pas qu'une jolie fille. Grâce à ses connaissances musicales, elle parvient à surprendre ses confrères et, avec l'appui d'un réseau solide, s'impose rapidement. Aujourd'hui, la DJette vit de sa musique, qui passe dans tous les clubs de la ville et même au-delà: elle a été signée par des labels en Angleterre, aux États-Unis, ou encore à Singapour.

AMÉLIE SALES

“L'embuskée”

Amélie Sales avait un rêve d'indépendance: cette jeune journaliste, formée au sein de diverses rédactions, prend le pari en 2012 de faire vivre son propre journal en ligne, «Busk Magazine». Munie de son appareil photo, elle met en lumière les acteurs de la culture urbaine et, à force de travail, se fait accepter par ce milieu. Son professionnalisme lui a permis de faire le lien entre les initiés et les spectateurs curieux d'une culture en plein essor.



SPORTS

Esprit de corps

Dans l'eau ou sur un tatami, elles vouent leur vie à leur passion. Un engagement qui se révèle payant

PAR PAULINE CHABANIS ET MARIE POHER

ÉMELINE ITHIER

La coach de l'eau

«Un, deux, trois...» D'une voix autoritaire, Emeline Ithier guide depuis cinq ans les filles du club de natation synchronisée de Montpellier. Sa persévérance paie: en 2011, elle a poussé ses «gamines», âgées de 12 à 15 ans au niveau Elite. Emeline Ithier ne

cache pas sa fierté... ni son amertume: «Dans une ville très sportive, c'est difficile pour la natation synchronisée d'exister.» Bientôt infirmière, la jeune femme de 32 ans ne se ménage pas et jongle tous les jours entre coaching et formation.

CHARLOTTE CONSORTI

La fille du vent

«Je me préoccupe plus de la météo que de tout le reste. S'il ne fait pas beau, pas de kite.» Ce sport, Charlotte Consorti y consacre sa vie quitte à consentir à quelques sacrifices: «J'ai raté le mariage de ma sœur car j'étais à l'étranger. Le kite me prend beaucoup de temps, mais mes proches comprennent.» Née à Levallois en 1978 d'une mère bretonne et d'un père italien, elle a découvert le kitesurf en 1999 quand elle s'est installée à Montpellier. Tout juste diplômée en sport-étude, elle approfondit alors sa passion du moment, la planche à voile. Passant son temps «à attendre le vent», elle se tourne vers le kite: «Une révélation, les sensations sont immédiates.» Les compétitions s'enchaînent et les récompenses tombent. Sa plus grande consécration? En 2010, en Namibie, elle bat le record du monde de vitesse. Une performance à la limite du danger puisqu'une fois atteints les 50 nœuds (plus de 90 km/h), elle perd connaissance, juste après la ligne d'arrivée. Pourtant, cette forte tête n'abandonne pas la compétition: «Cela permet de repousser ses limites.» À l'avenir, cette autodidacte envisage de s'impliquer dans la formation. D'ici là, elle scrute l'horizon. «Sur l'eau, je me sens libre!»



NADÈGE AÏT-IBRAHIM

Karaté girl

Le sport? «Un domaine d'hommes!» tranche Nadège Aït-Ibrahim. Pourtant, elle en mettrait plus d'un au tapis. À 24 ans, elle est championne du monde de karaté dans la catégorie des +68 kg. Une récompense obtenue après vingt ans d'efforts aux côtés de son père, entraîneur à Fréjus. En 2007, elle intègre le pôle France à Montpellier. La jeune femme coquette n'a qu'un seul regret: «Le manque de reconnaissance [du sport féminin]. Dans les médias, les femmes sont effacées. C'est dommage, car on fait plus de sacrifices que les hommes!»

FRANÇOISE BALAIS

Le fitness sans complexes

À 56 ans, Françoise Balais est une maman de trois enfants qui déborde d'énergie. Secrétaire de direction trilingue, elle a ensuite ouvert une épicerie fine. Demain, elle envisage de se lancer dans une formation d'ambulancier. Pour le moment, avec son association Oh les filles, elle a convaincu les Montpelliéraines de se libérer de leurs complexes et des regards masculins. Avec pour adage «un corps sain dans un esprit sain», Françoise Balais a toujours fréquenté les salles de sport. «À l'époque de Véronique et Davina, la mode était au string. Beaucoup de femmes complexées ont déserté les salles mixtes!» Depuis, elle rêvait d'un centre de fitness dédié aux femmes. Elle l'a fait en 2010 dans le quartier Croix-d'Argent. Pour «faire sortir les femmes issues de l'immigration de chez elles», elle a décidé de travailler avec des associations de la Paillade. Pour elles, la mixité est synonyme de «séduction et de compétition». Plus qu'une fin en soi, le sport devient dans ce club un vecteur d'échange et de rencontre... uniquement réservé aux femmes!



Et aussi

Émilie Gomis. La «braqueuse» a retrouvé son club de Basket Lattes Montpellier Agglomération après les J.O. de Londres, avec dans ses bagages une médaille d'argent et la Légion d'honneur.